

**Bibliographie thématique
Le mariage en Afrique subsaharienne
2000 à 2010**

**par
Jennifer Dion, candidate au doctorat en sociologie**

**sous la direction de Richard Marcoux, professeur au
Département de sociologie, Université Laval**

Québec, 12 décembre 2010

Cette bibliographie thématique rassemble des écrits scientifiques de divers types (articles, chapitres de livres, thèses) publiés entre 2000 et 2010 qui portent sur le mariage en Afrique Subsaharienne. Pour la grande majorité de ces écrits, un résumé est présenté. Il s'agit des résumés tirés des banques de données ou des résumés des maisons d'édition.

Dans les sociétés africaines, le mariage est souvent dépeint comme un «fait social total» selon la formule célèbre de Mauss pour signifier qu'il s'agit d'un fait qui engage tous les membres de la société et qui comporte des aspects économiques, politiques, psychologiques et spirituels. Le thème est donc très vaste et les ouvrages recensés sont nombreux. Les analyses portent tantôt sur des aspects particuliers des pratiques matrimoniales tantôt sur l'institution matrimoniale en général. Afin de mieux circonscrire la recherche de documents, le choix a été fait de limiter les ouvrages recensés à ceux qui s'intéressent au mariage en tant que tel, c'est-à-dire en tant que phénomène social qui reflète les normes et les valeurs d'une société spécifique, ses transformations et son évolution. Les écrits qui abordent le mariage en tant que variable explicative des comportements de la population dans des domaines autres tels que la fécondité ou les pratiques sexuelles à risque, par exemple, n'ont pas été retenus.

Le lecteur qui parcourt cette bibliographie y trouvera des références portant sur les systèmes matrimoniaux de différentes sociétés (filiation et alliance, rites et cérémonies du mariage, prestations matrimoniales, polygamie), sur les représentations et fonctions sociales du mariage ainsi sur les relations de couple. À cela s'ajoutent de nombreux écrits documentant les transformations qui touchent la formation et l'officialisation des unions dans une Afrique qui se modernise à grande vitesse (individualisation du choix du conjoint, augmentation de l'âge au mariage, sexualité hors mariage) ainsi que sur la dissolution des unions. Enfin, les aspects religieux et juridiques du mariage seront aussi abordés.

ADDAI, I. 2000. « Religious affiliation and sexual initiation among Ghanaian women », *Review of religious research*, vol. 41, no. 3, pp. 328-343.

Religious differences in sexual initiation are examined using the Ghana Demographic and Health Survey 1993 (GDHS), for never-married and ever married women aged 15-49. Findings are presented with and without controls for education, childhood place of residence, age cohort, and age at first marriage (for ever-married women). Generally, the analyses suggest that religious affiliation is an important predictor of premarital sexual engagement among ever-married women but not for women who have never-married. The results from multivariate analyses reveal that women belonging to liberal religious groups (Protestants and Catholic) are more likely to experience premarital sex than are those from the more conservative Traditional religions, sectarian Christians, or women with No Religion. Muslim women are significantly less likely to report premarital sex compared to any group and controlling for all other factors. Implications of these findings are discussed.

AKUA DUNCAN, Beatrice. 2010. « Cocoa, marriage, labor and land in Ghana : some matrilineal and patrilineal perspectives », *Africa*, vol. 80, n° 2, pp. 301-321.

Des données montrent que l'institution du mariage, notamment le mariage en droit coutumier, a servi de cadre important pour l'extraction du travail conjugal en tant que facteur dans la production du cacao depuis son introduction sur la Côte de l'Or en 1879. Elle répondait à une nécessité après l'abolition de l'esclavage et de la mise en gage d'êtres humains en 1874, et au besoin qui en a résulté de remplacer un système illégitime et coercitif par un système légitime. En vertu d'une règle coutumière préexistante obligeant les femmes à prêter assistance à leurs époux dans l'exercice de leurs activités économiques, l'institution du mariage fournissait une base à cette transition. Certains soutiennent, cependant, que certaines formes de relations économiques au Ghana portent sur des attentes de réciprocité, et que l'être humain n'est pas entièrement altruiste dans l'exercice du travail. En conséquence, les femmes qui soutiennent leurs époux par leur travail attendent en retour d'être rémunérées en terres ou exploitations de cacao. L'article soutient que le rôle essentiel du cacao dans l'économie rurale a intensifié l'utilisation du travail conjugal et par là même l'attente des femmes vis-à-vis de leurs époux sous la forme de terres, et a abouti à une situation dans laquelle le cacao, le mariage, le travail et les droits fonciers ont fini par former des « quadruplés institutionnels ».

AMADOU SANNI, Mouftaou. 2002. *Forme d'union et fécondité conjugale au Bénin*. Thèse de doctorat en démographie. Montréal, Université de Montréal, 238 p.

- Pas de résumé

AMBARE, Vanessa et Virginie FRAISSINIER. 2003. « Loi écrite et coutume en droit malgache. L'arrêt du 5 mars 1897 », *Droit et cultures*, no. 46, pp. 77-96.

Les Auteurs proposent un commentaire d'un arrêt du tribunal de Madagascar en date du 5 mars 1897 concernant les conditions de validité du mariage malgache au regard des coutumes et de la loi écrite inspirée du Code civil français. Il met en exergue l'une des caractéristiques du droit malgache qui se situe entre tradition et modernité.

ANDERSON, Connie M. 2000. « The persistence of polygyny as an adaptive response to poverty and oppression in apartheid South Africa », *Cross-cultural research*, vol. 34, no. 2, pp. 99-112.

Many women in Africa choose polygynous over monogamous marriages even in the absence of pressure from relatives. Western explanations of polygyny assume special qualities of the polygynous husband, usually identifying exceptional economic resources as the quality that makes women willing to share a man. This study, conducted in and around Johannesburg and Pretoria from 1983 to 1986, identified other adult females as the most important resource contributing to the reproductive success of women married polygynously. For these women, the critical relationship was not with the man but with his female associates, including both kin and cowives. Western analyses of marriage overemphasize the attributes of men and disregard the contribution of bonds among females to wives' success.

ANNAUD, Mathilde. 2000. « De l'intestin aux testicules : Substances, humeurs et alliance tikar (Cameroun central) », *L'Homme*, vol. 154-155, pp. 357-372.

L'organisation sociale des Tikar du Cameroun central demeure méconnue. Issus de communautés classiquement patrilinéaires, les fondateurs du groupe ethnique qui se reconnaît aujourd'hui sous cette appellation fusionnèrent avec des populations à système matrilineaire. La communauté actuelle a combiné de manière complexe des logiques agnatiques à des fins sociopolitiques et un attachement culturel au microgroupe maternel profondément inscrit dans les conceptions symboliques traditionnelles.

ANTOINE, Philippe. 2006. « Analyse biographique de la transformation des modèles matrimoniaux dans quatre capitales africaines : Antananarivo, Dakar, Lomé et Yaoundé », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 35, no. 2, pp. 5-37.

Privilégiant une approche comparative à l'appui d'une série d'enquêtes biographiques originales conduites à Antananarivo, Dakar, Lomé et Yaoundé, nous examinons les transformations profondes qui affectent la nuptialité en Afrique et tentons d'expliquer les évolutions en cours à l'aide d'analyses biographiques. L'accentuation des difficultés économiques en Afrique depuis une trentaine d'années conduit à un retard important de l'âge au premier mariage et les unions se trouvent davantage fragilisées. Les analyses confirment le recul de l'âge au mariage, en partie conditionné par la dégradation de l'emploi. L'évolution des comportements matrimoniaux après la première union, c'est-à-dire le divorce et l'éventuel remariage, revêt des schémas forts différents d'une capitale à l'autre. Les changements sont tributaires des attentes du mariage et de la place faite aux femmes qui, en Afrique, n'obéissent pas à un schéma unique.

ANTOINE, Philippe. 2002. « L'approche biographique de la nuptialité : application à l'Afrique », dans G. CASELLI, J. VALLIN et G. WUNSCH, (dir.) *Démographie: analyse et synthèses, volume II: Les déterminants de la fécondité*. Paris, INED, 51-74.

L'approche de la nuptialité à l'aide de méthodes biographiques (questionnaires et méthodes d'analyse) s'avère riche d'enseignements. En effet, grâce à ces méthodes, on peut non seulement retracer l'évolution d'un phénomène, mais aussi tenter d'expliquer cette évolution et d'en dégager les facteurs démographiques, économiques, sociaux voire législatifs. Dans cet article sont décrits les difficultés inhérentes à la perception du cycle de vie matrimoniale, la méthodologie de la collecte et l'analyse des données biographiques. Plusieurs exemples d'analyses conduites en Afrique, en particulier d'une étude réalisée à Dakar, sont présentés dans l'article. Le principal acquis des analyses conduites à Dakar concerne le rôle majeur de la crise sur le marché de l'emploi sur la formation ou la dissolution des unions. Si le type d'activité exercée en tant que tel n'influe pas sur le rythme du mariage ni sur celui du divorce ou de l'émancipation, les périodes de chômage exercent une influence majeure : ainsi le chômage ralentit fortement l'entrée en union tandis qu'il accélère le divorce. Pour les jeunes générations,

mariage et venue d'un enfant ne constituent plus un facteur poussant à obtenir son propre logement. Si absence de travail et manque de logements se conjuguent pour freiner le mariage des jeunes hommes, le mariage n'accélère pas l'accès à un logement indépendant. Une dissociation s'opère entre constitution du couple et constitution d'un nouveau ménage.

ANTOINE, Philippe. 2002. « Les complexités de la nuptialité : de la précocité des unions féminines à la polygamie masculine en Afrique », in G.CASELLI, J.VALLIN et G.WUNSCH (dir.), *Démographie et synthèse.II. Les déterminants de la fécondité*. Paris, INED/PUF, pp.75-102.

L'évolution des comportements matrimoniaux est révélatrice de profondes mutations de la société. Dans les villes africaines, la transition de la nuptialité en cours est largement due à la scolarisation des jeunes filles mais aussi aux difficultés économiques croissantes conduisant à un affaiblissement du système traditionnel de gestion de la vie sociale. La transition de la nuptialité concerne non seulement l'âge d'entrée en union, mais aussi toute la dynamique matrimoniale, comme l'évolution de l'écart d'âges entre conjoints, les ruptures d'union, etc. Un accent particulier est mis sur l'étude de la complexité de la polygamie, plus répandue en Afrique de l'Ouest que dans les autres régions du continent. Ces dernières années, un certain nombre de changements se produisent au sein des sociétés africaines. En particulier, l'accentuation des difficultés économiques provoque un retard important de l'âge au premier mariage et les unions se trouvent davantage fragilisées. Ces changements peuvent donc entraîner soit une évolution de la pratique de la polygamie, soit une modification des autres facteurs. Si l'écart d'âges au mariage se réduit, la polygamie ne peut se maintenir qu'à travers un accroissement correspondant du célibat définitif des hommes. Par contre un abandon de la polygamie aurait des implications énormes par rapport au mode d'organisation et de fonctionnement des sociétés concernées ; à commencer par une remise en cause du pouvoir des hommes sur les femmes, des aînés sur les cadets.

ANTOINE, Philippe et Fatou Binetou DIAL. 2005. « Mariage, divorce et remariage à Dakar et Lomé », dans K. VIGNIKIN et P. VIMARD, (dir.) *Familles au Nord, Familles au Sud*. Louvain-la-Neuve, Éditions Bruylant-Academia, pp. 205-232.

Les sociétés africaines urbaines sont en pleine mutation : la scolarisation des femmes progresse, le marché du travail se transforme en particulier le salariat régresse, l'âge au mariage recule, les femmes participent de plus en plus à la vie économique. Bien que le mariage soit plus tardif il semble que les unions soient moins stables que précédemment. Quel est alors le devenir des femmes après leur divorce? Souvent présenté comme vulnérable les femmes divorcées le sont-elles plus que les autres femmes? La réalité est certainement plus complexe et nous tentons de mettre en évidence la diversité des situations en analysant le divorce et l'après divorce dans deux capitales africaines, Dakar et Lomé, fort différentes culturellement et économiquement. L'analyse est conduite à partir de 2 enquêtes biographiques récentes (Lomé en 2000 et Dakar en 2001) qui permettent de resituer le divorce dans la vie matrimoniale, féconde, professionnelle et résidentielle de l'individu. Nous analysons les relations entre vie matrimoniale et vie professionnelle.

ANTOINE, Philippe, Mireille RAZAFINDRAKOTO et François ROUBAUD. 2001. « Contraints de rester jeunes? Évolution de l'insertion dans trois capitales africaines : Dakar, Yaoundé, Antananarivo », *Autrepart*, no. 18, pp. 17-36.

Victimes de la crise prolongée que traversent leurs pays, les jeunes des trois capitales africaines (Dakar, Yaoundé et Antananarivo) se trouvent contraints de reporter le calendrier des événements marquant leur entrée dans la vie adulte. Un recul de l'âge aussi bien d'accès au

premier emploi rémunéré que d'autonomie résidentielle et de constitution de la famille est observé des générations aînées aux plus jeunes. Le sort de ces derniers est d'autant plus inéquitable que ni leur niveau d'éducation plus élevé, ni le fait de différer leur passage au statut d'adulte ne leur permet d'échapper à une dégradation de leurs conditions, relativement à celles connues par leurs parents, au moment de leur insertion. On assiste même à un ajustement par le bas dans la mesure où les plus éduqués chez les jeunes, au lieu d'être préservés, sont plus affectés par la détérioration du contexte économique.

ATTANÉ, Anne. 2009a. « Quand la circulation de l'argent façonne les relations conjugales : l'exemple de milieux urbains au Burkina Faso », *Autrepart*, vol.1. no.49, pp. 155-171.

Deux principales recherches anthropologiques, menées au Burkina Faso entre 1996 et 2008, permettent de questionner les mutations des rapports conjugaux en milieu urbain ouest-africain. À partir d'une étude qualitative des différentes formes de conjugalité, cette contribution se propose de mettre en évidence le rôle des transactions monétaires dans la redéfinition quotidienne des rapports de couple. Le contexte historique des mutations familiales vient éclairer notre propos.

ATTANÉ, Anne. 2009b. « Se marier à Ouahigouya : argent et mutations des rapports sociaux de sexe, d'âge et de génération au Burkina Faso », dans Agnès MARTIAL, (dir). *La valeur des liens. Hommes, femmes et transactions familiales*. Toulouse, Presses universitaires du Mirail, pagination inconnue.

- Pas de résumé.

ATTANÉ, Anne. 2007. « Choix matrimoniaux : le poids des générations », dans Philippe ANTOINE, (dir). *Les relations intergénérationnelles en Afrique. Approche plurielle*. Nogent-sur-Marne, CEPED, pp. 167-195.

L'étude des multiples formes contemporaines de conjugalité en milieu urbain ouest-africain doit nous permettre de réfléchir sur les transformations qui affectent les relations entre les générations. Analyser les relations entre les générations dans le contexte lignager d'Afrique de l'Ouest impose de revenir sur la notion d'aînesse et les multiples significations que les anthropologues ont pu attribuer aux relations entre les aînés et les cadets. Mon propos est donc à la fois de rendre compte des multiples formes de conjugalité existantes aujourd'hui en Afrique de l'Ouest et de leur histoire dans le contexte burkinabè tout en réfléchissant sur ce que les mutations des choix matrimoniaux et l'apparition de nouvelles formes de conjugalité nous disent des relations entre les générations.

ATTANÉ Anne. 2007, « Le mariage : indicateur et producteur du changement social au Burkina Faso », dans *Stratégies de population et stratégies de développement : convergences ou divergences?*, Actes du 1er Symposium International de la Population, 24-26 juillet 2006, Dakar, IPDSR, pp. 309-319.

- Pas de résumé.

ATTANÉ, Anne. 2005. *Statuts des veuves et rituels de veuvage en Afrique de l'Ouest : revue critique des connaissances anthropologiques*, XXVe Congrès International de la Population, Tours 18-23 juillet 2005, 11 p.

Les rituels, en particulier, les rituels funéraires, constituent un champ d'étude spécifique des

travaux anthropologiques africanistes classiques. Ils sont donc relativement bien documentés, et ce, pour de multiples groupes ethniques d'Afrique de l'Ouest. Ici, les données exploitées proviennent aussi bien de populations installées au Mali (Mynianka, Soninké), en Côte d'Ivoire (Agni, Senoufo), au Burkina Faso (Mossi, Goin, Senoufo, Dagara, Lobi), au Bénin (Somba ou Batāmmariba), au Togo (Lamba, Evé, Tamberma ou Batāmmariba), au Cameroun (Beti, Bamiléké, Dwayo, Koma, Bamun), au Nigeria (Koma, Dwayo). La spécificité du discours anthropologique permet de disposer d'un corpus de descriptions relativement homogène. Une partie de ces descriptions retrace le rituel funéraire d'un personnage spécifique (Lombard & Fiéloux, 1998), il s'agit alors le plus souvent des funérailles d'un chef ou d'un notable. Pour une autre part, ces descriptions sont construites à partir du recueil de témoignages, elles restituent la norme rituelle. Les rituels funéraires peuvent constituer un moyen privilégié d'appréhender les statuts des veuves.

ATTANÉ, Anne. 2003. *Cérémonies familiales et mutations des rapports sociaux de sexe, d'âge et de génération. Ouahigouya et sa région. Burkina Faso*. Thèse de doctorat, EHESS-Marseille, 510 p.

- Pas de résumé.

ATTANÉ, Anne. 2002. « Identités plurielles des hommes mossi (Burkina Faso) : entre autonomie et précarité », *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 21, no. 3, pp. 14-27.

Indicatrices et productrices des changements sociaux, les mutations des modalités de choix des conjoints permettent d'analyser les transformations qui affectent la construction de l'identité masculine dans les sociétés d'Afrique de l'Ouest. Dans cet article, la pluralité des identités masculines est mise en évidence à partir de l'exemple mossi au Burkina Faso. L'autrices montre comment les jeunes hommes, marqués par des valeurs d'autonomie économique et affective, aspirent à conquérir un statut d'adulte. Le mariage et la participation aux circuits des dons cérémoniels confèrent ce statut mais restent difficiles à obtenir sans le concours des aînés masculins. Du point de vue d'une analyse en termes de genre, l'article démontre que les hommes en tant qu'ensemble continuent d'exercer une certaine domination sur les femmes, malgré les reformulations des rapports de pouvoir entre eux.

BAKER, Kristine. 2003. *For better, for worse : an examination of the decline in marital prevalence in Sub-Saharan Africa*. Thèse de doctorat en démographie. University of Pennsylvania, 166 p.

- Pas de résumé.

BANGSTAD, Sindre. 2004. « When muslims marry non-muslims : Marriage as incorporation in a Cape Muslim community », *Islam and Christian-Muslim relations*, vol. 15, no. 3, pp. 349-364.

This article, based on anthropological fieldwork in a township community in Cape Town, South Africa, in 2000, analyses genealogical data on the frequency of inter-religious marriages in a coloured Cape Muslim community, and presents two Muslim marital narratives in order to illustrate what the limits of tolerance for atypical marital situations with regard to normative Islamic precepts may be in this specific Muslim community. I argue that the high frequency of inter-religious marriages, as well as the high frequency of inter-religious marriages involving Muslim-born females, can only be explained by reference to a field characterised by socio-religious fluidity, and by reinstating a notion of social agency of Muslim females in the organisation of their own marriages. I describe Cape Muslim identities as hybrid, and Islam as

non-determinative in the making of these identities.

BAROIN, Catherine. 2008. « La circulation et les droits sur le bétail : clés de la vie sociale chez les Toubou (Tchad, Niger) », *Journal des africanistes*, vol. 78, no. 1-2, pp. 120-142.

Chez les pasteurs toubou la circulation du bétail entre les familles, qui dépend en large partie de leur système matrimonial, apparaît comme la clé de voûte de l'organisation sociale puisqu'elle détermine les droits sur les animaux comme le statut des personnes. La comparaison avec d'autres sociétés pastorales acéphales est esquissée en conclusion.

BARRY, Laurent S. 2000. « L'union endogame en Afrique et à Madagascar », *Homme*, vol. 154-155, pp. 67-100.

L'auteur propose de vérifier la validité du modèle qu'il avait élaboré pour rendre compte des pratiques agnatiques endogames peules en s'appuyant cette fois sur un vaste ensemble comparatif africain et malgache. Au terme de cette analyse, il apparaît, dans tous les exemples traités, que le mariage arabe traduit non pas une préférence endogame, mais un évitement de l'union avec les parents utérins. L'A. envisage également la manière dont ce modèle peut être étendu à d'autres types de systèmes matrimoniaux, et serait dès lors susceptible de fournir une alternative aux analyses anthropologiques des systèmes d'alliance fondées sur la théorie de l'alliance ou celle des groupes de filiation.

BEEGLE, Kathleen et Sofya KRUTIKOVA. 2008. « Adult mortality and children's transition into marriage », *Demographic research*, vol. 19, pp.1551-1573.

Adult mortality due to HIV/AIDS and other diseases is posited to affect children through a number of pathways. On top of health and education outcomes, adult mortality can have significant effects on children by influencing demographic outcomes including the timing of marriage. This paper examines marriage outcomes for a sample of children interviewed in Tanzania in the early 1990s and re-interviewed in 2004. We find that while girls who became paternal orphans married at significantly younger ages, orphanhood had little effect on boys. On the other hand, non-parental deaths in the household affect the timing of marriage for boys.

BINET, Clotilde et GASTINEAU, Bénédicte. 2008. « Mariage, fécondité et autonomie conjugale à Madagascar », *Autrepart*, no. 47, pp. 43-46.

Cet article traite des modalités de la constitution et la dynamique des couples en milieu rural à Madagascar. Il examine plus particulièrement le rôle de la famille sur le choix du conjoint et la naissance du premier enfant. L'analyse de données quantitatives et qualitatives collectées au niveau d'une commune rurale des Hautes Terres montre d'une part que les jeunes femmes et hommes ont une grande autonomie dans le choix de leur conjoint, d'autre part que le contrôle familial sur la fécondité du couple - principalement la naissance du premier enfant - reste très fort. Les changements socio-économiques tels que le développement des migrations et de la scolarisation, la saturation foncière ou la monétarisation de l'économie ont permis aux couples d'acquérir une certaine autonomie vis-à-vis de leur famille. Le mariage n'a plus d'enjeu collectif, tandis que la procréation reste sous le contrôle familial au point qu'un couple n'ayant pas fait rapidement la preuve de sa fertilité peut être fortement incité à rompre.

BLANCHY, Sophie. 2010. *Maisons des femmes, cités des hommes (filiation, âge et pouvoir à Ngazidja (Comores)*. Nanterre, Société d'ethnologie, 319 p.

Comment peut-on être matrilineaire ? Comment vivre dans une société où la filiation et les biens passent uniquement par les femmes ? Comment les hommes s'accommodent-ils de la résidence du couple chez l'épouse? Dans l'archipel des Comores, l'île de Ngazidja (Grande Comore) révèle des situations inédites où la matrilinearité s'entremêle avec des principes contraires. La société est musulmane, les grandes fêtes de l'islam rythment le calendrier, le mariage est contracté devant le cadî. Et grâce au système d'âge d'origine africaine, les hommes s'organisent en une assemblée politique qui gouverne la cité. Ce foisonnement d'institutions permet de repenser l'énigme matrilineaire au regard du Grand mariage. Prestigieux mais décrié pour le montant des dépenses engagées et l'ampleur de ses fêtes, à la fois désiré et craint par les Comoriens, le Grand mariage est une étape charnière dans le devenir des individus et une clé pour la dynamique et la reproduction sociales. Les maisons des femmes s'y articulent aux cités des hommes: ces institutions se renforcent mutuellement et nourrissent des échanges qui agissent jusque dans la migration en France, entreprise bien souvent pour honorer les obligations du Grand mariage. Au travers des parcours des hommes et des femmes en route vers leur accomplissement, l'ouvrage dévoile aussi la temporalité propre à cette société. L'éclairage porté sur Ngazidja jette une lumière nouvelle sur l'archipel des Comores et sa culture singulière désormais arrimée aux nouveaux rivages de la mondialisation.

BONI, Stefano. 2002. « The encompassment of the autonomous wife : Hierarchy in Akan marriage (Ghana) », *Anthropos*, vol. 97, no. 1, pp. 55-72.

By focusing on the value differentiation of spouses, the A. complements a prevalent approach to Akan marriage studies stressing autonomy. Dumont's notion of encompassment of the contrary is used to show that the husband is viewed both as an element of the conjugal unit, in opposition to his wife, and as the representative of the marital union in its entirety. This is exemplified with reference to budgets. The husband's budget is both personal and collective as incomes derive from a joint effort and are redistributed to the wife. The autonomy of spouses and the encompassing role of the husband are examined with reference to the dialectics between ideals and practice.

BONTHUYS, Elsje. 2008. « Possibilities Foreclosed: The Civil Union Act and Lesbian and Gay Identity in Southern Africa », *Sexualities*, vol.11, no.6, pp. 726-739.

In 2006 the Civil Union Act was enacted in South Africa, allowing same-sex couples to enter into marriages or civil partnerships. These relationships mirror the entry requirements and consequences of civil marriages, but contain no features of African customary marriages. This, in turn, reflects a belief that customary marriage and the African communities within which it occurs, are more traditional and conservative than civil law and that they lack the ability to accommodate same-sex relationships. This article shows that the opposite is true. Social science evidence shows that African communities in Southern Africa have long allowed same-sex marriages in a range of contexts and forms, none of which are acknowledged by the Civil Union Act. Moreover, the particular form of globalized gay and lesbian identity upon which the Act is premised, fails to reflect the more complex practices and beliefs of those who have same-sex relationships in African societies. In its insistence on merely mirroring civil marriage, the Civil Union Act therefore failed to grasp the opportunity to imagine richer concepts and more sophisticated forms of legislation which could have been inspired by the customary law.

BRAND, Saskia. 2001. *Mediating means and fate. A socio-political analysis of fertility and demographic change in Bamako, Mali*. Leiden / Boston / Köln / Brill, 399 p.

Why do birth rates fail to drop in Sub-Saharan Africa? This question has preoccupied

demographers and population planners for decades. The expectation of fertility decline is based on the demographic transition model which still dominates demographic thinking, and which assumes a universal development towards low mortality and fertility levels following modernisation. This book argues that population dynamics can only be understood when viewed in their particular context. It provides both a critique of demographic methods and theorizing, and a detailed analysis of fertility issues in the rapidly changing urban environment of Bamako, capital city of Mali. A new light is shed on the population debate through the conceptualization of the meso-level, illuminating a part of the social world which usually remains obscure.

BUGGENHAGEN, Beth Anne. 2001. « Prophets and profits : Gendered and generational visions of wealth and value in Senegalese Murid households », *Journal of religion in Africa*, vol. 31, no. 4, pp. 373-401.

The A. analyzes the disjuncture between the projected prosperity of male migrant traders of the Murid Sufi order and the actual ability of these traders to maintain the social relations that engender wealth. He focuses on an exchange of bridewealth that ultimately resulted in a collapsed marriage to show how households are made and unmade across time and space by diasporic practices. He aims to show how two decades of neoliberal reform in Senegal have had unintended consequences for the prospects of social production. The movement of male traders into transnational trade networks to shore up a stagnant local economy and to reproduce the social and moral order has unanticipated consequences for women's authority. Women claim male earnings not only to run the household, but also to finance the family ceremonies - baptism, marriages and funerals - and the social payments that accompany these occasions. Women also seek commodities obtained through male trade to exchange in life-cycle rituals. For women, foreign commodities, rather than undermining the production of blood ties, are the very means of making those ties a social fact. In Murid families, the rejuvenation of domestic rituals through access to male earnings abroad sets in motion the production of women-headed households and ultimately lineages.

CALVÈS, Anne-Emmanuèle. 2007. « Trop pauvre pour se marier? Crise de l'emploi urbain et entrée en première union des hommes au Burkina Faso », *Population*, vol. 62, no. 2, pp. 339-360.

En s'appuyant sur une enquête biographique détaillée réalisée en 2000 au Burkina Faso (EMIUB), cet article étudie l'effet de la détérioration des conditions d'emploi en milieu urbain au cours des années 1990 sur l'entrée en première union des hommes. Les résultats montrent que la première mise en couple des jeunes citadins est aujourd'hui clairement retardée et que le mode d'entrée en union s'est également transformé. Les périodes d'union libre sont plus fréquentes parmi les hommes de la jeune génération (1965-1974), certaines célébrations matrimoniales sont aujourd'hui reportées ou annulées et l'ensemble du processus matrimonial a tendance à s'étirer dans le temps. Si, pour la génération la plus ancienne (1945-1954), le premier mariage n'était pas une affaire d'argent, pour les hommes de la plus jeune génération, en revanche, l'obtention d'un emploi rémunéré est cruciale pour la formation d'une première union. Les résultats montrent également que, dans un contexte où les emplois urbains sont de plus en plus informels, on assiste à l'émergence d'inégalités face au mariage entre les hommes de la jeune génération selon le type d'emploi qu'ils occupent.

CALVES, Anne-Emmanuèle, Jean-François KOBIANE et Edith MARTEL. 2007. « Changing Transition to Adulthood in Burkina Faso », *Journal of Comparative Family Studies*, vol. 38, no. 2, pp. 265-283.

- Pas de résumé.

CHAMBERS, David L. 2000. « Civilizing the natives : Marriage in post-apartheid South Africa », *Daedalus*, vol. 129, no. 4, pp. 101-124.

Sous le régime d'oppression de l'apartheid, certaines pratiques de mariages traditionnels restaient tolérées dans les communautés noires. Quatre ans après le changement de régime de 1994, le gouvernement adopta une loi sur le mariage permettant la continuation des cérémonies traditionnelles, tout en les amputant de leur contenu patriarcal. Le but du législateur a été de promouvoir l'égalité des sexes conformément à la nouvelle constitution. Du point de vue des leaders traditionnels et d'autres habitants des zones rurales, cette loi manque à son devoir d'honorer les traditions des Noirs dans la nouvelle Afrique du Sud.

CHOJNACKA, H. 2000. « Early marriage and polygyny: Feature characteristics of nuptiality in Africa », *Genus*, LVI, 3-4, pp.179-208.

- Pas de résumé.

CLARK, Shelley, Caroline KABIRU et Rohini MATHUR. 2010. « Relationship Transitions Among Youth in Urban Kenya », *Journal of marriage and the family*, vol. 72, no. 1, pp. 73-88.

The process of courtship and marriage in sub-Saharan Africa has changed remarkably. These changes, however, have received scant attention because recent research has focused on adolescent relationships' links to HIV/AIDS rather than to marriage. Drawing on detailed reports of 1,365 romantic and sexual partnerships from youths in Kisumu, Kenya, we found that marital aspirations, school enrollment, emotional attraction, pregnancy, and independence from kin are all predictors of getting engaged or married. Furthermore, though men and women are much more likely to marry partners they believe are sexually exclusive, men who have multiple partners are actually more likely to get married. By focusing on the contemporary process of marriage, this paper offers an alternative portrayal of premarital relationships in sub-Saharan Africa.

COAST, Ernestina. 2006. « Maasai marriage: a comparative study of Kenya and Tanzania », *Journal of comparative family studies*, vol. 37, no. 3, pp. 399-420.

The article discusses the result of a study which compares and contrasts the recent and contemporary nuptiality among Maasai men in Kenya and Tanzania. It focuses on Maasai marriages in the rural sub-Saharan African populations which are undergoing socio-economic changes. Data reveals that polygamous marriage account for the significant proportion of Maasai marriages revealing 9.8 percent in Kenya, while 15 percent in Tanzania. Considering that Kenya is more advanced compared to Tanzania, it is noted that socio-economic changes can influence Maasai marriages.

COOK, Cynthia T. 2007. « Did the Africans get it right? », *Journal of Black Studies*, vol. 38, no. 2, pp. 232-250

This article discusses polygamy as an adaptive cultural practice for Africa. It examines the effects of polygyny on population growth and fertility for select countries. It argues that polygyny has a positive effect on population growth and fertility but at the same time may be harmful to the health and well-being of women and children. It ends with a discussion of interviews conducted with Ivorian women during the summer of 2002. The women reveal their concerns that a monogamous relationship may become polygamous in the future; that they have little

control over their husbands' taking a second wife.

CORNWALL, Andrea. 2002. « Spending power : love, money, and the reconfiguration of gender relations in Ado-Odo, southwestern Nigeria », *American ethnologist*, vol. 29, no. 4, pp. 963-980.

Women's (mis) behavior in intimate relationships is a constant topic of commentary among women and men in Ado-Odo, southwestern Nigeria. Today's women are said to be wayward and troublesome, defying their husbands in pursuit of other men's love and money. Yet, many women maintain marriages in which there is no love and no money. And for those who do leave, remarriage offers little attraction: neither for love nor for money. The A. explores the interplay between love and money in intimate relationships in Ado-Odo and implications for the ways in which gender and agency are construed and enacted in everyday life.

CUNNINGHAM, Jerimy J. 2009. « Pots and political economy : enamel-wealth, gender, and patriarchy in Mali », *Journal of the Royal Anthropological Institute*, vol. 15, no. 2, pp. 276-294.

Le présent article examine la manière dont la consommation de récipients domestiques permet aux femmes du Delta intérieur du Niger, au Mali, de négocier les économies politiques dans lesquelles elles entrent en se mariant. Pièces maîtresses du trousseau, les plats de service émaillés ornent la maison des femmes pendant les premières années de leur mariage. L'auteur suggère que ces objets affichent le pouvoir social et économique de l'épouse d'une manière qui la protège de l'exploitation dans un foyer patriarcal. La consommation d'émail est un exemple de la façon dont la « matérialité » des biens peut être mise à profit pour créer de nouveaux sens de soi dans les phases de liminalité sociale. Plus généralement, cette étude de cas montre comment les femmes profitent des ambiguïtés inhérentes à la consommation de marchandises pour s'opposer au contrôle patriarcal de leur travail et de leur revenu.

DACHER, Michèle. 2007. « De la chance d'être captif dans une société matrilineaire : Les Gouin du Burkina Faso », *Journal des africanistes*, vol. 77, no. 2, pp. 45-81.

Dans la société gouin, lignagère, matrilineaire et dysharmonique, les captifs étaient immédiatement intégrés au matrilignage de leur acquéreur et leurs conditions de vie étaient comparables à celles de leurs parents adoptifs. Les captives étaient mariées au sein du lignage et donnaient aux maîtres gouin des fils qui étaient en même temps des neveux, ce qui permettait de réunir dans les mêmes mains héritage foncier et biens monnayables. Les fils de captives étaient ainsi avantagés par rapport aux fils libres. Le captif pouvait remplacer son maître dans toutes les circonstances de la vie, ce qui lui a souvent permis de jouer des rôles rituels et politiques très importants.

DACHER, Michèle. 2003. « Les difficiles conditions de l'amour en pays gouin (Burkina Faso) : éducations sentimentales », *L'Autre*, vol. 4, no. 2, pp. 183-196.

Jusque vers les années soixante, le mariage était si onéreux que les jeunes dépendaient pour leur union du bon vouloir de leurs aînés. En attendant, ils avaient droit à une union pré-nuptiale, qui était brutalement interrompue par le mariage avec la fiancée choisie par les parents et obligatoirement différente de l'amante. Les sentiments amoureux étaient vus par les aînés comme une menace potentielle permanente contre leur politique, aussi les tenaient-ils soigneusement sous contrôle. Ces conditions socio-économiques se sont peu à peu modifiées et actuellement les jeunes ont acquis le droit de s'aimer et de s'épouser comme ils le souhaitent. Cependant on constate que les représentations sur la nature féminine, mauvaise et dangereuse, demeurent et que les jeunes continuent de taire leurs sentiments amoureux de crainte que leur

femme n'en profite pour prendre pouvoir sur eux.

DAUPHIN-TINTURIER, Anne-Marie.2007. « Quel bonheur d'avoir un gendre ! : Le mariage dans la zone bemba en Zambie », *Journal des africanistes*, vol. 77, no. 2, pp. 83-105.

Dans la société de langue bemba de Zambie, le système matrilineaire conduit le gendre à s'installer très tôt dans sa belle famille où il était éduqué. L'auteur décrit à partir de documents historiques et de ses propres observations le processus matrimonial traditionnel dont l'initiation des filles est une des clefs fondamentales et les évolutions actuelles.

DE JORIO, Rosa. 2002. « When is 'married' married? Multiple marriage avenues in urban Mali », *Mande Studies* vol. 4, pp.31-44.

- Pas de résumé.

DE VOS, Pierre. 2007. « The 'inevitability' of same-sex marriage in South Africa's post-apartheid state », *South African Journal on Human Rights*, vol. 23, no. 3, pp. 432-465.

This article argues that the adoption of the Civil Union Act, extending marriage rights to same-sex couples, does not represent the inevitable and triumphant victory of a long legal and political struggle for the emancipation of gay men and lesbians in South Africa. A combination of luck, wise strategic leadership and fortitude eventually led to the adoption of full marriage rights for same-sex couples. The article traces the roots of this legal and political victory back to the debates about the inclusion of the sexual orientation clause in the South African Constitution and points to the importance of the distinct (conservative) legal strategy employed by the National Coalition for Gay and Lesbian Equality in achieving full partnership rights for all. The initial jurisprudence developed by the Constitutional Court created the basis for later legal victories and brought along judges who might have had some misgivings about the extension of marriage rights to same-sex couples had the issue arisen earlier on. The Constitutional Court's judgment in *Fourie* left very little room for Parliament to manoeuvre because it emphasised the symbolic value of marriage and confirmed that a 'separate but equal' partnership law for same-sex couples would not pass constitutional muster. However, this important legal victory will not have any direct and immediate bearing on the lives of many gay men and lesbians in South Africa as they face social, cultural and economic hardship in ways that cannot be easily addressed through the legal reform of partnership laws. The improvement of the lives of ordinary gay men and lesbians will go hand in hand with changes in societal attitudes towards minority sexualities, which to a large extent will be dependent on grassroots activism and organisation. Because the battle for full marriage rights was a well directed, elite-based legal battle, it failed to build a sustainable, vibrant, grassroots movement to take on this task but the symbolic space created by the same-sex marriage reform may well begin to allow for the fostering of such a movement and thus for true emancipation of gay men and lesbians.

DIAL, Fatou Binetou. 2008. *Mariage et divorce à Dakar : itinéraires féminins*. Paris/Dakar, CREPOS/Karthala, 200 p.

L'ouvrage de Fatou Binetou Dial met en évidence des transformations profondes dans les comportements matrimoniaux à Dakar, la capitale du Sénégal. Dans les années 1950, l'âge au mariage des jeunes femmes y était parmi les plus précoces du continent africain. Mais il est devenu, aujourd'hui, l'un des plus tardifs de la sous-région. La mariée - une très jeune fille - passait de la tutelle du père à celle de son époux. Elle est maintenant une jeune femme scolarisée et qui a connu un début de vie sentimentale. Les relations entre les conjoints en sont

modifiées. Ce livre propose un éclairage novateur sur le devenir des couples. Il examine en détail le mariage et le divorce, en particulier la répudiation. Il étudie les causes de rupture des unions, mais également la manière dont les couples se disloquent. Il analyse ensuite les " stratégies " des femmes pendant le divorce. Il fait aussi le point sur les types et le rythme de remariage des femmes, tout en s'intéressant à leurs activités entre deux unions. Par la diversité des angles et des outils d'analyse retenus pour reconstituer les itinéraires des femmes, cet ouvrage permet de comprendre la fréquence du divorce dans une société où règne, pourtant, une forte valorisation du mariage. Grâce à l'analyse qu'elle fait des récits de vie des femmes interrogées, Fatou Binetou Dial livre, avec beaucoup de talent et dans un style serein, l'envers du décor des unions à Dakar. Elle trace ainsi un portrait détaillé et coloré de la société dakaroise. Une société où, dans bien des domaines, la règle est de sauver les apparences. Cet ouvrage prend tout son intérêt dans un contexte marqué par des mutations importantes des dynamiques matrimoniales. Il constitue donc un outil indispensable à la compréhension du Sénégal contemporain.

DIAL, Fatou Binetou. 2007. « Le divorce, une source d'émancipation pour les femmes? Une enquête à Dakar et Saint-Louis » dans LOCOH Thérèse. dir. *Genre et sociétés en Afrique. Implication pour le développement*. Paris, INED, pp. 357-372.

- Pas de résumé.

DIAL, Fatou Binetou. 2006. *Le parcours matrimonial des femmes à Dakar: subir le mariage, s'approprié le divorce?* Thèse de sociologie, Université de Paris X-Nanterre, École doctorale, Économie, organisations et société, 2 vol., 421 p.

- Pas de résumé.

DIALLO, Bios. 2004. *De la naissance au mariage chez les Peuls de Mauritanie*. Paris, Karthala, 128 p.

- Pas de résumé

DINTWAT, Kakanyo Fani. 2010. « Changing Family Structure in Botswana », *Journal of Comparative family studies*, vol. 41, no. 3, pp. 281-299.

Family has been defined as a social unit related by blood, marriage, and adoption. A network of political, social and economic relationship exists among family members, as well as between family members and the society they live in and this network has influenced the change in family structure. This paper examines the influence of demographic and socio-economic factors on the changing family structures in Botswana comparatively to other Southern African countries. Data from Population Censuses, Demographic Health Surveys and other related literature are used to examine the influence of fertility, marriage, education, migration, inheritance patterns, and HIV/AIDS on the family structure. It notes that there is a decline in fertility and marriage patterns in Botswana and other Southern African countries under a review which changes the structure of the family from the traditional (extended family) to the modern (nuclear and single-parent families) The paper argues that the weakening of family structure is also because of inheritance disputes, which are influenced by Inheritance customary laws that look down upon women empowerment. Furthermore. HIV/AIDS related mortality and morbidity has also wrecked a lot of families There are many orphans in Southern Africa due to HIV/AIDS.

DIXON-MUELLER, Ruth. 2008. « How Young is "Too Young"? Comparative Perspectives on

Adolescent Sexual, Marital, and Reproductive Transitions », *Studies in family planning*, vol. 39, no. 4, pp. 247-262.

This study puts forth three criteria for assessing the extent to which the timing of sexual, marital, and reproductive transitions among male and female adolescents could be considered "too young": (1) the physiological maturation of the body; (2) the cognitive capacity for making safe, informed, and voluntary decisions; and (3) institutionalized concepts of "old enough" for consent to sexual intercourse and marriage as reflected in legal frameworks and international standards. Expansion of the age grouping of adolescence is proposed, from the customary 15-19 into three age categories-early adolescence (ages 10-14, or 10-11 and 12-14), middle adolescence (15-17), and late adolescence (18-19)-to better capture the age-specific variations in the trajectories of male and female sexual, marital, and reproductive events. An application of the three adolescent development criteria to the timing of transitions observed in Demographic and Health Surveys in 64 developing countries leads to the conclusion that boys and girls aged 14 and younger are universally "too young" to make safe and consensual transitions; that 15-17-year-olds may or may not be too young, depending on their circumstances; and that 18-year-olds are generally "old enough." Policies and programs should focus on capacity building and the creation of an enabling environment for making safe and voluntary transitions among all age groups, but particularly among 10-14-year-olds, whose sexual and reproductive health and rights are so clearly at stake.

DUMAS-CHAMPION, Françoise. 2002. « La place de l'enfant dans la vie rituelle des Masa (Tchad) : L'enfant dans le bassin du Lac Tchad », *Journal des africanistes*, vol. 72, n° 1, pp. 73-103.

Les Masa assignent aux enfants impubères une fonction rituelle réservée normalement aux adultes. Cette position singulière est limitée à certaines circonstances de la vie des adultes : mariage, naissance gémellaire, travaux agraires et enterrement. Ainsi, dans le rite matrimonial, de jeunes enfants sont les acteurs rituels privilégiés pour sceller l'union du nouveau couple. Dans le cas d'une naissance gémellaire, un garçonnet et une fillette accompagnent les parents de jumeaux dans leur réclusion pour éloigner les risques de mort qui pèsent sur eux ; c'est le même garçon qui immolera le mouton sacrificiel. C'est encore le plus jeune enfant qui est préposé à l'ouverture de la terre, acte d'une grande gravité qu'il s'agisse d'ouvrir le sol pour l'ensemencer ou pour creuser la tombe du grand père. D'un rite à l'autre, l'A. montre que les enfants ne sont pas de simples doublures qui mettent les adultes à l'abri du courroux des divinités mais que les Masa voient dans le stade de l'enfance, à la fois l'origine et l'achèvement du processus de fécondité en plaçant rituellement les enfants dans le rôle de parents de leurs parents.

EFFIONG, Linus Okon. 2007. « Inculturating marriage celebration the integration of the traditional approach of Uruan and efik of South-South Nigeria to marriage celebration and the roman catholic approach », *Questions liturgiques*, vol. 88, no. 3, pp. 227-250.

- Pas de résumé.

EGGERT, Rosemarie K. 2000. « Le rôle joué par la monnaie précoloniale, coloniale et moderne dans les transactions matrimoniales chez les Mongo de la région équatoriale de la R. D. du Congo », *Annales aequatoria*, no. 21, pp. 41-51.

L'auteur montre à quels changements de l'ordre social des Mongo l'on peut s'attendre après que les biens traditionnels, qu'on transférait d'une famille à l'autre en cas de mariage, aient été remplacés par une monnaie en espèces - compris dans le sens d'un équivalent général. Il

présente d'abord les conditions de vie et les rapports familiaux des Mongo pour autant qu'ils jouent un rôle dans l'argumentation présentée. Il examine ensuite l'aspect matériel du transfert de ce qu'on a nommé en anglais bridewealth, et en propose une rétrospective sur les cent dernières années. Finalement, il examine la situation contemporaine et les changements prévisibles.

ELOUNDOU-ENYEGUE, Parfait M. et Anne Emmanuèle CALVES. 2006. « Till marriage do us part : Education and remittances from married women in Africa », *Comparative education review*, vol. 50, no. 1, pp. 1-20.

The article presents information on a research on the education and remittance from the married women in Africa. The study examines how the parents of girl children interprets the selective investment in boys' education in sub-Saharan contexts. It compares several evidence from various African countries to analyze the relative capacity of married women and men to assist their respective families of origin. The research shows that the women in Africa appear to have a substantial capacity to remit, which reflects both in their capacity in fosterage assistance to kin and the provision of assistance by the control of own earnings. This individual capacity of remittance of women increases with their education...

FAFCHAMPS, Marcel et Agnes R. QUISUMBING 2005. « Marriage, Bequest, and Assortative Matching in Rural Ethiopia », *Economic Development and Cultural Change*, vol. 53, no. 2, pp. 347-380.

This article examines the determinants of human and physical capital at marriage. Using detailed data from rural Ethiopia, we find that assets brought to marriage are distributed in a highly unequal manner. For first unions, assets brought to marriage are positively associated with parents' wealth, indicating that a bequest motive affects assets at marriage. Parental wealth affects the inheritance of neither groom nor bride. Sibling competition from brothers affects grooms' inheritance, but sisters have no effect. The marriage market is a major conduit for rural and gender inequality, although avenues do exist for couples to accumulate wealth over their life cycle.

FALEN, Douglas J. 2008. « Polygyny and Christian Marriage in Africa : The Case of Benin », *African Studies Review*, vol. 51, no. 2, pp. 51-74.

Since the arrival of European missionaries in Africa, there has been charged debate over people's marriage choices. This article Outlines the major elements; in the academic, theological, and popular discourses on marriage in Africa, focusing on two topics: the conceptual divide between monogamous Christian marriage and African polygyny, and the claim that women automatically prefer monogamy By comparing the assumptions in the literature with ethnographic data from the Republic of Benin, this article demonstrates that marital choices cannot necessarily be predicted by a person's gender and rarely are characterized by a definitive conceptual divide. Instead, personal motives related to economics, prestige, and competition for power are die main factors in marriage choices.

FROST, Ashley E. et F. Nii-Amoo DODOO. 2010. «"The Man Comes to Marry the Woman" : Exploring Adolescent Boys' Gendered Expectations for Bridewealth and Marriage Among the Akwapim of Southern Ghana », *Marriage & family review*, vol. 46, no. 1-2, pp. 41-59.

A qualitative analysis of 28 in-depth interviews with adolescent boys aged between 12 and 15 years in the Akwapim highlands of Ghana reveals that the traditional practice of bridewealth

exchange-called the customary rites among the Akwapim-fuels adolescent boys' expectations of increased male authority in marriage. Although the available literature on bridewealth argues that the traditional marriage practice of bridewealth exchange in sub-Saharan Africa gives men rights over women's sexual and reproductive capacities, as well as their household labor (Fortes, 1962), the findings of this article suggest that bridewealth payments influence not only these areas but male expectations for broader control over, and obedience from, their wives.

GALE, Lacey Andrews. 2007. « Bulgur marriages and "big" women : Navigating relatedness in Guinean refugee camps », *Anthropological quarterly*, vol. 80, no. 2, pp. 355-378.

The humanitarian community's definition of family and household provides an organizational framework that determines how benefits are offered to refugees. As a result, in refugee camps, social relations become a means to access resources as well as a measure of security, rights, and responsibilities. Bulgur marriage is a disparaging term used by Sierra Leonean refugees in Guinean camps to refer to conjugal unions based on the sharing of bulgur wheat provided by the United Nations World Food Program (UNWFP). For the participants, this arrangement is a form of kinship that carries weight socially, materially, and affectively. An ethnography of "bulgur wives" reveals subtle aspects of navigating relatedness in unstable environments. Their non-linear journeys involve dead ends and censure as well as opportunities to become "big" women in the community. This article examines the moral ambiguity of bulgur marriages, exploring the potential and pitfalls of these new forms of relatedness.

GYIMAH, Stephen Obeng. 2009. « Cohort Differences in Women's Educational Attainment and the Transition to First Marriage in Ghana », *Population Research and Policy Review*, vol. 28, no. 4, pp. 455-471.

This study explores the effects of educational attainment on the transition to first marriage across successive generations of women in Ghana. Considering the significant improvements in women educational attainment and career opportunities in recent decades, the paper questions the tacit assumption of prior research on the time-invariant effect of women's educational attainment on marriage timing. Using discrete time frailty models with pooled data from the 1988, 1993, 1998 and 2003 Ghana Demographic and Health Survey, women with higher educational attainment were found to have longer transition to first marriage than their less educated counterparts. More importantly, the effect of higher education on the transition to first marriage was larger among younger women even after controlling for other factors. The stronger effect among contemporary women has been discussed in relation to ideational changes on family formation and the enhanced career opportunities for contemporary educated women.

HERTRICH, Véronique. 2007a. « Le mariage, quelle affaire! : Encadrement social et privatisation de l'entrée en union en milieu rural malien », *Sociologie et sociétés*, vol. 39, no. 2, pp. 119-150.

L'article examine l'individualisation des formes d'entrée en union dans une population rurale du Mali, à partir d'une enquête biographique détaillant les procédures matrimoniales (initiative, prestations, médiatisation et formalisation) et à partir d'entretiens qualitatifs. Il relativise l'idée d'un mouvement continu et homogène bâti sur la contestation individuelle des contrôles familiaux. Le mariage a d'abord évolué par réajustements successifs en intégrant les attentes masculines au dispositif formel géré par les aînés. Il connaît une évolution récente plus brutale, marquée par le recul de la formalisation des unions et le désengagement des responsables familiaux de la prospection matrimoniale. Ce tournant est associé à l'essor des migrations féminines qui met à mal le dispositif institutionnel d'encadrement des jeunes. L'individualisation

se double d'un mouvement de privatisation des affaires matrimoniales. Le mariage reste un élément important du jeu collectif, mais avec un glissement de paradigme : il était une composante du contrôle intergénérationnel, il devient aujourd'hui un instrument de différenciation sociale.

HERTRICH, Véronique. 2007b. « Nuptialité et rapports de genre en Afrique. Tendances de l'entrée en union, 1950-1999 », dans Thérèse LOCOH,(dir), *Genre et sociétés en Afrique*. Paris, INED, Les cahiers de l'INED, 160, pp. 281-305.

- Pas de résumé.

HERTRICH, Véronique. 2006. « La polygamie : persistance ou recomposition? Le cas d'une population rurale du Mali », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 35, no. 2, pp.39-69.

La polygamie se donne souvent à lire comme un privilège réservé à une minorité d'hommes âgés. Cette image déduite des données transversales gagne à être nuancée et complétée en prenant en compte la dynamique de la pratique, telle qu'elle peut être analysée à partir d'une analyse longitudinale des pratiques matrimoniales. C'est le parti pris dans cet article. Celui-ci est fondé sur une enquête biographique réalisée dans des villages bwa du sud-est du Mali. L'accès à la polygamie, la réversibilité de la pratique et l'appariement conjugal y sont successivement examinés pour discuter de la dynamique et de l'évolution de cette institution. Loin de correspondre à une pratique sélective et un instrument de pouvoir, la polygamie apparaît, dans cette population, comme une expérience partagée par une partie importante des hommes, mais souvent à titre provisoire. La flexibilité est l'un des atouts de l'institution : elle offre des mécanismes d'ajustement à l'ensemble du système matrimonial et évite sa remise en question. Cependant, si la pratique se maintient, c'est aux prix d'un déplacement de son marché matrimonial, désormais alimenté par les femmes divorcées et veuves et déserté par les jeunes femmes. Les conditions d'un recul effectif de la polygamie semblent principalement dépendre de l'évolution de l'encadrement matrimonial des femmes, en particulier des exigences de remariage.

HERTRICH, Véronique et Marie LESCLINGAND. 2007. *Transition to adulthood and gender : changes in rural Mali*. Paris, INED, Documents de travail, no. 140, 35 p.

This paper is concerned with the entry into adulthood in a rural population of Mali, little involved in schooling and economic modernisation. In contrast, noticeable changes are taking place in migration behaviours and the process of marriage. Our aim is to examine the meaning of these changes in the frame of the family inter-generational relationships and gender-relationships. Do these changes affect boys and girls differently? To what extent do they contribute to the building of a common experience and youth culture? Do these changes take place in line with family strategies or do they suggest a decline in the social control over young people and a reshaping of the place allotted to individuals in the family organisation? The timetables of events during youth as well as the social circumstances in which they occur will be analysed and compared between sexes in order to examine these questions.

HERTRICH, Véronique et Marie LESCLINGAND. 2003. « Jeunesse et passage à l'âge adulte chez les Bwa du Mali », dans V. HERTRICH et S. KEÏTA,(dir), *Questions de population au Mali*. Bamako, Le Figuier, UNFPA-Mali, pp.251-281.

- Pas de résumé.

HETHERINGTON, Penelope. 2001. « Generational changes in marriage patterns in the central province of Kenya, 1930-1990 », *Journal of Asian and African studies*, vol. 36, no. 2, pp.157-180.

Comparing the experiences and attitudes of three generations of Kikuyu women in Kenya, the A. argues that the practices of female circumcision and polygyny, the payment of bridewealth, and the age of first marriage were all affected over the sixty year period of this study by a combination of changes in the material world and by the proselytization of Christian missionaries. Most of the women in the third generation, who were in their twenties in 1990, have abandoned female circumcision and all of them reject the idea of polygynous marriage. Most of them are attempting to construct a marriage arrangement that reflects their understanding of western Christian practice, but the marriage age is now much more fluid and marriage itself much less certain.

JACKSON, Cecile. 2007. « Resolving risk? Marriage and creative conjugality », *Development and change*, vol.38, no.1, pp.107-129.

The idea of rural women as risk-averse food producers has been powerful and persistent and constitutes one of our most enduring generalizations. This contribution begins with some critical thoughts about the prevalent consensus on women and risk behaviour and goes on to discuss some counter examples of risk-taking women farmers in Zimbabwe and Zambia. It argues that risk behaviours of these kinds are strongly related to the character of marriage and forms of conjugality, and considers more broadly how insurance and dependence are gendered. There is a danger of overdrawing, and exclusively emphasizing, household and marriage as sites of gender subordination and thereby losing sight of the value to women of domestic groups and the existence of class-based solidarities and emotional investments, across gender, which are intertwined with gender subordinations. To recognize these (and other) positive aspects of institutions of kinship and marriage, without simultaneously endorsing subordination, requires a focus on change and women's agency within such institutions, and the happy thought that there is no such thing as the status quo. This study therefore considers myths made within different but overlapping contexts; first the idea of women as reliably risk averse (as well as disadvantaged in access to insurance) which holds sway in international development organizations and some gender analysis; and second, the myth of households as composed of entirely separate individuals with opposed gender interests, in which marriage is predominantly a contract legitimating the exploitation of women. Marriage works as a safety net for women in many contexts, as a form of insurance, but it may become an impediment to accumulation - a feature shared with other social security institutions.

JEAN-BAPTISTE, Rachel. 2008.« 'These laws should be made by us' : customary marriage law, codification and political authority in twentieth-century colonial gabon », *Journal of African history*, vol. 49, no. 2, pp. 217-240.

This article analyzes the multiple and failed efforts to codify customary marriage law over the course of the twentieth century in colonial Gabon. It argues that these efforts illuminate the discursive arenas in which the colonial state, the church and African political leaders struggled to demarcate power and control over wealth-in-women. In a time of sociopolitical crisis and change state, chiefs and other elite African men all become involved in attempts to conceptualize, codify and administer customary marriage law. The contested process of codification reveals disjunctures in the articulation of male political authority in colonial Gabon.

JEAN-BAPTISTE, Rachel. 2007. « 'The Option of the Judicial Path' : Disputes over Marriage,

Divorce, and Extra-Marital Sex in Colonial Courts in Libreville, Gabon (1939-1959) », *Cahiers d'études africaines*, vol. 3-4, no.187, pp. 643-670.

« L'option de la voie juridique ». Conflits portant sur le mariage, le divorce et les rapports sexuels en dehors du mariage dans les tribunaux coloniaux de Libreville, Gabon 1939-1959. À l'appui de documents d'époque issus des multiples niveaux des tribunaux indigènes de Libreville (Gabon) de 1939 à 1959, cet article avance qu'il est difficile d'identifier ce que constituaient le mariage et le droit sur les femmes à cette période de changement socio-économique. Après la Seconde Guerre mondiale, les Français se sont efforcés de mettre en place un système judiciaire indigène mettant l'accent alternativement sur les médiateurs africains et français pour inculquer les principes d'une loi coutumière sur le mariage. En revanche, dans les villages et les quartiers de la région de Libreville, des Anciens jouaient le rôle d'arbitres dans des tribunaux qui n'étaient pas reconnus par l'État colonial. Gabonais et Gabonaises - maris et femmes, amants, pères, oncles, frères et belle famille - s'efforçaient de trouver toutes sortes de terrains juridiques pour arbitrer les conflits en matière de mariage, de divorce, d'adultère et de garde parentale. Ces tribunaux indigènes offraient aux hommes et aux femmes un espace de manoeuvre dans la négociation de leur statut conjugal.

JOHNSON-HANKS, Jennifer. 2007. « Women on the market : Marriage, consumption, and the Internet in urban Cameroon », *American ethnologist*, vol. 34, no. 4, pp. 642-658.

In this article, I show how dramatic social changes in Yaoundé, Cameroon, are the product of women applying long-standing cultural schemata in a changed economic context. Marriage rates are falling precipitously, and growing numbers of relatively elite women are looking beyond the nation's borders for husbands. Yet, as these women seek foreign husbands, their models of marriage are largely transposed out of older forms of bridewealth : E-mail-mediated marriage draws as much on local history as on global politics.

JOHNSON-HANKS, Jennifer. 2005. « When the future decides : Uncertainty and intentional action in contemporary Cameroon », *Current anthropology*, vol. 46, no. 3, pp. 363-386.

Young Beti women in Cameroon regularly assert that because they are uncertain about what the future will bring, they cannot make any plans. But they do plan, strategize, and indeed act quite effectively. The purpose of this paper is to explain how they do so, specifically in reference to marriage and reproduction, and thereby to contribute to a general understanding of intentionality, uncertainty, and special action. Action has been commonly theorized as the fulfillment of a prior intention. But uncertainties, both the probabilistic uncertainty of events and the subject's experience of uncertainty, threaten to dissolve the link between intention and its fulfillment. This paper argues that, at least under the conditions of uncertainty applicable in contemporary Africa, effective social action is based not on the fulfillment of prior intentions but on a judicious opportunism: the actor seizes promising chances. In other words, women's negation of Weberian rational action is not a lack; by engaging in heterogeneous activities without a clear trajectory in mind, they are able to get by. The paper makes this argument on the basis of ethnographic and demographic data from Cameroon and theoretical analyses of the work of Searle, Schutz, and Hume.

JOLIVET, Marie-José et Diane VERNON. 2007. « Droits, polygamie et rapports de genre en Guyane », *Cahiers d'études africaines*, vol. 47, n° 3-4, pp. 733-752.

Cet article traite de la question des femmes et du droit en Guyane, à partir de l'exemple des Ndjuka venus s'implanter dans la région frontalière de Saint-Laurent-du-Maroni. Trois angles

d'approche y sont retenus. Le premier est celui de la tradition, telle qu'elle s'est construite au cours d'une histoire débutant avec les grands mouvements de marronnage qui affectèrent les plantations du Surinam aux XVII^e et XVIII^e siècles. Dans les villages ancestraux de la forêt surinamienne, les rapports de genre restent marqués par la pratique d'une polygamie qui s'inscrit dans un système matrilineaire où les femmes sont tout à la fois puissantes et dépendantes. Le deuxième angle retenu est celui du droit français en usage sur la côte guyanaise : certaines femmes ndjuka en situation d'immigration ont de nos jours la capacité d'en user, dans le cadre de pratiques revendicatives qui, toutefois, peuvent aussi se retourner contre elles. Le dernier angle d'approche est celui des situations que connaissent actuellement beaucoup de ces femmes qui accommodent droit traditionnel et droit français dans de nouvelles pratiques attestant le caractère vivant de cette culture.

JORDAN SMITH, Daniel. 2010. « Promiscuous Girls, Good Wives, and Cheating Husbands : Gender Inequality, Transitions to Marriage, and Infidelity in Southeastern Nigeria », *Anthropological quarterly*, vol. 83, no. 1, pp. 123-152.

The transition from premarital sexual relationships and courtship to marriage and parenthood in southeastern Nigeria involves particularly dramatic adjustments for young women who have absorbed changing ideas about sexuality, marriage, and gender equality, and who have had active premarital sexual lives. In the eyes of society, these women must transform from being promiscuous girls to good wives. This paper examines these adjustments and, specifically, how young married women's lives are affected by the reality of male infidelity and a persistent gendered double standard regarding the acceptability of extramarital sex.

KABBANJI, Lama. 2004. *Entre légalité et pratique : précocité des unions chez les adolescentes au Cameroun*. Mémoire de maîtrise en démographie. Montréal, Université de Montréal, 139 p.

- Pas de résumé

KAHOLATABU, Olivier. 2005. « Se marier à Lubumbashi », *Cahiers africains*, no. 71, pp. 153-190.

- Pas de résumé.

KANJI, Saaliu Samba Malaado. 2000. *L'union matrimoniale dans la tradition des peuples noirs*. Paris/Montréal, L'Harmattan/L'Harmattan Inc., 309 p.

Cette étude s'inscrit dans l'orientation pionnière tracée par Cheikh Anta Diop à qui les auteurs se réfèrent pour étayer leur thèse : une défense et une réhabilitation de la civilisation noire, dans l'espace et le temps. De nombreuses références aussi bien sur l'Égypte ancienne, l'Afrique noire précoloniale, que les Antilles, les Amériques noires ou l'Inde dravidienne...

KASSEA, Raul, Inari SAKKI et Anna-Maija PIRTTILÄ-BACKMAN. 2009. « Women's Human Rights Violations : Cameroonian Students' Perceptions », *Journal of community & applied social psychology*, vol. 19, no. 2, pp. 111-124.

Cameroonian university students (N = 666) assessed whether certain different societal positions that the law grants to women and men (the husband chooses the marital home, the husband wields parental power, a married woman cannot freely engage in trade, the husband administers his wife's personal property) and certain cultural practices (female genital mutilation, parents arranging their children's marriage) were seen as violations of women's human rights.

Justifications for the choices were also analysed. Female genital mutilation was most often seen as a violation of women's human rights, and the husband selecting the marital home was least often seen as a violation. These differences were explained by cultural specificities. Women more often than men saw the cases as violations of rights. Respondents coming from the North saw the cases less often as violations of rights than respondents from other geocultural areas, which was in accordance with their previously observed higher collectivism.

KUATE-DEFO, Barthélémy. 2000. « L'évolution de la nuptialité des adolescentes au Cameroun et ses déterminants », *Population*, vol. 55, no. 6, pp. 941-973.

A partir de trois enquêtes successives représentatives au niveau national et au moyen d'une analyse des biographies, on teste l'hypothèse que l'entrée en vie conjugale avant 20 ans est de moins en moins fréquente au Cameroun. L'évaluation des données montre que les informations fournies par les femmes de 20-34 ans, et surtout de 20-24 ans, sont les plus fiables pour cerner les changements matrimoniaux à partir d'enquêtes rétrospectives répétées. La nuptialité précoce diminue dans la quasi-totalité des régions du pays, induisant au plan national une forte tendance au report des unions. Le déclin de la nuptialité précoce est le plus marqué parmi les femmes des jeunes générations, les plus scolarisées, les résidentes des grandes villes de Yaoundé/Douala, les musulmanes et les adeptes des religions traditionnelles. Le déclin de l'âge aux premières règles est concomitant d'un recul de l'âge à la première union, et les femmes pubères précocement entrent en union plus tôt que celles dont la puberté est tardive. Les principaux résultats de cette étude et leur portée sont discutés à la lumière des travaux de recherche réalisés ailleurs, notamment dans d'autres pays en développement.

LANGLOIS, Olivier. 2010. « Aux origines de l'endogamie des forgerons dans les monts Mandara (Nord-Cameroun) : mythes, hypothèses historiques et arguments matériels », *Journal des africanistes*, vol. 79, n° 2, pp. 334-383.

Dans les monts Mandara, l'activité funéraire est au centre de la plupart des mythes expliquant l'endogamie des forgerons. Si les données matérielles confortent le bien fondé d'une lecture historique de ces mythes, elles suggèrent aussi qu'un processus d'ordre culturel, relatif à la manipulation des cadavres et au culte des ancêtres, s'est adjoint au processus politique proposé par C. Seignobos.

LARDOUX, Solène. 2009. *Le mariage au Mali : témoignages*. Paris, L'Harmattan, 187 p.

Sont proposées les synthèses de cinquante neuf entretiens individuels lesquels ont eu lieu soit en langue bambara, peule, maure, tamasheq ou sonrhaï, soit en français mais tous menés par l'auteure assistée d'un enquêteur ou d'une enquêtrice interprète. Jusqu'à un passé récent, c'était le plus souvent les parents qui décidaient et qui mariaient leurs filles parfois très jeunes pour le premier mariage. Au Mali, pays musulman à 91,5 %, 3% chrétien et 1,5% animiste, il y a le mariage religieux, le mariage civil et le mariage coutumier. Les mariés, quand ils passent à la mairie, signent pour la monogamie ou pour la polygamie. L'excision pour les filles demeure largement pratiquée, et chacun a son avis sur la question... Des témoignages souvent bouleversants ou drôles mais toujours profondément humains. Comme dans Exercices de style de Raymond Queneau, c'est un peu la même histoire qui se trouve sans cesse racontée, seulement cette fois il ne s'agit plus de littérature !

LARDOUX, Solène et Etienne VAN DE WALLE, Etienne. 2003. « Polygamie et fécondité en milieu rural sénégalais : Facteur d'évolution de la fécondité en Afrique », *Population*, vol. 58, no. 6, pp. 807-836.

L'objectif de cette étude est d'examiner certains déterminants des différences de fécondité entre les femmes vivant en union monogame et les femmes vivant en union polygame (épouses de rang 1 à 3+) dans deux régions rurales du Sénégal. La variable étudiée est une variable dichotomique qui correspond à la survenue ou non d'une naissance au cours des 12 mois qui ont précédé le recensement. L'analyse de données transversales pour les régions rurales de Tambacounda et Kolda, tirées du recensement sénégalais de 1988, nous a permis de tester cinq hypothèses et d'obtenir les résultats suivants : tout d'abord, la fécondité de chaque épouse diminue avec le nombre de femmes dans l'union; ensuite, l'épouse de rang le plus élevé a plus de chances d'avoir donné naissance au cours de l'année précédente que ses coépouses; en ce qui concerne l'âge du mari, il a un effet plus important chez les monogames que chez les polygames, pour lesquels l'impact n'est substantiel qu'après 60 ans ; la survenue d'une naissance chez une femme au cours de l'année précédant le recensement augmente la probabilité qu'une coépouse ait aussi eu un enfant; enfin, la présence dans l'union d'une première épouse plus âgée ayant dépassé la période d'âge fécond n'a pas d'effet sur la fécondité de ses coépouses.

LAURENT, Pierre-Joseph. 2003. *Les pentecôtistes du Burkina Faso : mariage, pouvoir et guérison*. Paris, IRD Éditions/Karthala, 442 p.

Qui n'a pas été surpris par le développement sans précédent du religieux en Afrique où, jour et nuit, s'entendent monter les clameurs des églises de quartier ? La surprise est d'autant plus grande, depuis une dizaine d'années, d'observer une mouvance évangélique tel le pentecôtisme investir le pays mossi, au Burkina Faso, un haut lieu de l'animisme africain et des chemins de pénétration de l'Islam vers le sud. Comment en effet imaginer que les " pasteurs paysans ", nés de la rencontre, à l'aube du XXe siècle, entre des missionnaires protestants américains venus du Sierra Leone et des paysans mossi, allaient, en suivant les chemins de la migration, devenir les promoteurs de l'œuvre auprès de leurs frères ivoiriens, togolais, dahoméens ou sénégalais ? Comment penser que ces pionniers allaient faire du pays mossi la plaque tournante de l'expansion du pentecôtisme en Afrique de l'Ouest ? Entre l'histoire missionnaire des premières conversions et l'approche politique des mouvements religieux actuels, l'histoire qui nous est retracée ici nous introduit à une véritable étude anthropologique de la vie quotidienne des communautés pentecôtistes burkinabé, histoire encore largement inédite dans le monde de la recherche africaniste francophone. L'observation en continu sur une longue période permet à Pierre-Joseph Laurent de se livrer à une anthropologie de l'événement éclairée par la connaissance de la société coutumière mossi et par la maîtrise de la langue mooré qui reste une matrice d'intelligibilité irremplaçable des catégories de pensée. D'où la possibilité exceptionnelle qu'il nous offre de comprendre de l'intérieur le lien historique et sociologique entre deux générations du pentecôtisme, entre les " familles de prière " des paysans du pentecôtisme historique et les communautés délocalisées des frères en Christ du néo-pentecôtisme d'aujourd'hui.

LEBLANC, Marie Nathalie. 2007. « Imaniya and young muslim women in Côte d'Ivoire », *Anthropologica*, vol. 49, no. 1, pp. 35-50.

Dans les années 1990, le fait d'«être musulman» dans le contexte social ivoirien a acquis une toute nouvelle signification. De fait, les musulmans ont redéfini tant les limites de leur identité que la structure de leur communauté. La pratique de l'islam en fut dynamisée sur les bases d'une logique arabisante. Afin d'explorer les enjeux propres à ce renouveau religieux, nous nous attachons à décrire dans cet article le rôle des jeunes femmes hautement scolarisées et financièrement indépendantes. Tandis que les jeunes hommes sont au centre de ces

transformations, en tant que dirigeants religieux, l'expérience religieuse et la quotidienneté de ces jeunes musulmanes en sont profondément modifiées. En raison de leur milieu de vie, inscrit dans la modernité et la quête de la réalisation du soi, ces jeunes femmes sont exclues des marchés matrimoniaux, qui favorisent les femmes plus jeunes et beaucoup moins scolarisées. Par l'entremise d'actes de foi, de la mise en publique de leur religiosité et de leur participation à des associations islamiques, ces jeunes femmes se positionnent en tant qu'épouse potentielle et ré-intègrent divers marchés matrimoniaux.

LEGRAIN, Michel, 2009. *L'église catholique et le mariage en Occident et en Afrique*. Tomes I, II, III. Paris, L'Harmattan.

L'Église catholique a montré bien des réticences à prendre en compte les sensibilités culturelles qui se déployaient en dehors du berceau méditerranéen où elle-même avait vu le jour. C'est particulièrement vrai et douloureux dans le domaine du mariage, tant en Occident qu'en Afrique. Voici une invitation à repenser les différentes possibilités pour les catholiques de vivre le mariage, en écho à l'appel très libre et courageux du théologien D. Bonhoeffer, qui a soulevé des questions vitales.

LEGUY, Cécile. 2005. « Noms de personne et expression des ambitions matrimoniales chez les Bwa du Mali », *Journal des africanistes*, vol. 75, no. 2, pp. 107-128.

Que nous apprennent les noms de personne dans un contexte où la nomination peut être perçue comme un moyen d'expression subtil d'opinions qui ne sauraient se dire explicitement ? À partir d'un sujet de préoccupation fortement présent dans les messages des noms portés par les Bwa du Mali, le mariage, nous verrons comment l'anthropologue, attentif au contexte de la nomination et à l'identité du donneur de nom, peut accéder à une autre dimension de la vie sociale, au-delà des pratiques et des discours.

LEONETTI, Donna L., Nath C. DILIP et Natabar S. HEMAM. 2007. « In-Law Conflict: Women's Reproductive Lives and the Roles of Their Mothers and Husbands among the Matrilineal Khasi », *Current Anthropology*, vol. 48, no. 6, pp. 861-890.

Human behavioral ecologists have shown that the reproductive lives of women are affected by both their husbands and the grandmothers of their children. Study of the combined effect of the roles of the husbands and mothers of 650 Khasi women aged 16-50 years supports the ideas that the reproductive agendas of husbands may require more than women want to invest and that mothers provide support and protective services to their daughters and grandchildren. In the absence of the woman's mother, the husband's agenda appears to have more influence on her reproductive career. In a cooperative vein, women's mothers may contribute to good marital choices. A view of reproductive pursuits that incorporates in-laws enhances behavioral ecology approaches to the evolutionary comprehension of human reproductive behavior. This view also more readily interfaces with the cultural systems that set up the ecologies of reproductive life.

LLOYD, C.B. 2005. « The Transition to Marriage », dans C.B. LLOYD (dir), *Growing Up Global : The Changing Transitions to Adulthood in Developing Countries*. Washington, National Academies Press, pp. 416-505.

- Pas de résumé.

LOCOH, Thérèse. 2002. « Les facteurs de la formation des couples », dans G. CASELLI, J. VALLIN et G. WUNSCH (dir), *Démographie et synthèse, II. Les déterminants de la fécondité*.

Paris, INED-PUF, pp.103-142.

- Pas de résumé.

LOMO, Myazhiom et Aggée CELESTIN. 2001. *Mariages et domination française en Afrique noire : 1916-1958*. Paris/Montréal, L'Harmattan/ L' Harmattan, 137 p.

Durant l'expansion coloniale, la question de l'évolution sociale de la femme indigène fut une des grandes préoccupations des civilisateurs européens. Les religions paléonigritiques et l'Islam sont accusées de donner une place subalterne à la femme. Se fondant sur le socle de la libération de la femme africaine, les missionnaires et l'administration française vont faire évoluer l'état civil indigène. Des mesures sont prises; avec entre autres l'instruction et l'établissement de nouvelles formes de mariages où les femmes deviennent de véritables sujets et non de simples objets.

LONG, Timothy M. S. 2002. « Mark 10:1-12 and marriage, divorce and remarriage in South Africa today », *Neotestamentica*, vol. 36, no. 1-2, pp. 1-19.

After demonstrating that scripture's truth has always to be negotiated in terms of changing contexts, and after demonstrating that this is precisely what the church has already done with regard to remarriage, this essay argues that the church's teaching on marriage as an event is an increasingly irrelevant Victorian construct, not the originary will of God; and is maintained only by disregard - disregard of the hermeneutical nature of scripture's teachings on marriage, disregard of the process-understanding of marriage which has always dominated Africa and which is increasingly dominating global culture as a whole, and disregard of the church's teachings, even by active and committed members of the church. The essay argues that the hermeneutical nature of the Bible's teaching on this subject, as well as the church's own approach to remarriage, gives the church the responsibility to frame a Christian process-understanding of marriage which will better enable people to build stable, lifelong unions.

LOVETTE, M. 2001. « 'She thinks she's like a man': marriage and (de)constructing gender identity in colonial Buda, Western Tanzania, 1943-1969 » dans D.L. HODGSON, D.L. et S.A. McCurdy (dir), *'Wicked' women and the reconfiguration of gender in Africa*. Portsmouth, Heinemann, pp. 47-66.

- Pas de résumé.

MACKEY, Wade C. et, Ronald S. IMMERMANN. 2003. « An Examination of Gender Asymmetry in Divorce : An Extension of Fisher's Thesis », *The Journal of Social, Political and Economic Studies*, vol. 28, no. 4, pp. 451-486.

Fisher profiled the broad outlines of the relationship between men and women in the "sex contract" contract : courting, marriage and divorce. This article examines selected dynamics of divorce to extend the basics of Fisher's thesis. The argument is presented that, although the genders have a reciprocal relationship with each other, the reciprocity is not symmetrical. The relationship is asymmetrical. In the context of the development of romantic love (limerence), the social father, and paternal certainty, plus the cultural overlay of marriage upon pair-bonding, it is suggested that, across the millennia, the range of options from which the woman would choose her sexual partners has been attenuated. However, in the latter part of the 20th century, for some communities there was a lessening of the cultural mandates for an ongoing social father and a permanent marriage commitment; ie, procuring a divorce became relatively easy and was

destigmatized. The resulting divorce patterns in these communities, it is argued, reflect a much older mating pattern wherein female choice, based upon her psycho-emotional motivations, may have been pre-potent in selecting mating partners.

MADHAVAN, Sangeetha. 2002. « Best of friends and worst of enemies: Competition and collaboration in polygyny », *Ethnology*, vol. 41, no. 1, pp. 69-84.

Much of the scholarship on polygyny portrays it as harmful to women, noting in particular that it pits co-wives against each other. Some feminists have used this characterization to associate polygyny with the subjugation of women. However, other work has illustrated the collaborative nature of polygynous relationships. Despite efforts to generalize about polygyny (as either competitive or collaborative), it has become increasingly clear that co-wife relationships and women's experiences with polygyny can only be understood within particular sociocultural and personal contexts. The A. describes co-wife relationships in two ethnic groups in Mali, West Africa, to illustrate the varying nature of polygynous unions and demonstrate that co-wives negotiate their relative statuses within the domestic group through both competitive and collaborative strategies. He underscores the importance of cultural and socioeconomic contexts in determining the relative value of collaboration and competition in polygynous households.

MARCOUX, Richard et Victor PICHÉ. 2001. « Crise, pauvreté et nuptialité à Bamako (Mali) », dans F. GENDREAU (dir), *Crises, pauvreté et changements démographiques dans les pays du Sud*. Paris, AUPELF-UREF, ESTEM, pp. 81-98.

- Pas de résumé.

MARSTON, M., E. SLAYMAKER, I. CREMIN et al. 2009. « Trends in marriage and time spent single in sub-Saharan Africa : a comparative analysis of six population-based cohort studies and nine Demographic and Health Surveys », *Sexuality transmitted infections*, vol. 85, suppl.1, pp. 164-171.

Objectives: To describe trends in age at first sex (AFS), age at first marriage (AFM) and time spent single between events and to compare age-specific trends in marital status in six cohort studies. Methods : Cohort data from Uganda, Tanzania, South Africa, Zimbabwe and Malawi and Demographic and Health Survey (DHS) data from Uganda, Tanzania and Zimbabwe were analysed. Life table methods were used to calculate median AFS, AFM and time spent single. In each study, two surveys were chosen to compare marital status by age and identify changes over time. Results: Median AFM was much higher in South Africa than in the other sites. Between the other populations there were considerable differences in median AFS and AFM (AFS 17-19 years for men and 16-19 years for women, AFM 21-24 years and 18-19 years, respectively, for the 1970-9 birth cohort). In all surveys, men reported a longer time spent single than women (median 4-7 years for men and 0-2 years for women). Median years spent single for women has increased, apart from in Manicaland. For men in Rakai it has decreased slightly over time but increased in Kisesa and Masaka. The DHS data showed similar trends to those in the cohort data. The age-specific proportion of married individuals has changed little over time. Conclusions: Median AFS, AFM and time spent single vary considerably among these populations. These three measures are underlying determinants of sexual risk and HIV infection, and they may partially explain the variation in HIV prevalence levels between these populations.

MASQUELIER, Adeline. 2005. « The scorpion's sting: youth, marriage and the struggle for social maturity in Niger », *Journal of the Royal Anthropological Institute*, vo. 11, no. 1, pp. 59-83.

En analysant les problèmes que soulèvent la dot et les dépenses effectuées à l'occasion du mariage à Dogondoutchi, ville du Niger à prédominance musulmane peuplée de quelque 38 000 locuteurs du haoussa, l'auteur décrit les tribulations des jeunes hommes mawri, contraints de concilier des exigences morales et financières contradictoires dans leur double quête d'une épouse et de la maturité. Elle retrace les itinéraires, distincts et divergents, par lesquels les hommes et femmes mawris des différentes générations participent aux débats imbriqués concernant la fortune, la domesticité et la sexualité, de façon à montrer comment l'expérience de la reproduction sociale dépend de dynamiques locales spécifiques liées au sexe et à la génération. Dans le Niger contemporain, les effets combinés d'une économie néo-libérale et de l'islam réformiste ont profondément transformé les conditions et la signification du mariage. Cette étude des manifestations des processus de formation de l'identité sur le terrain difficile du mariage fait notamment apparaître clairement la perception, chez les jeunes hommes, d'une diminution des opportunités lorsqu'ils tardent à se marier.

MASQUELIER, Adeline. 2004. « How is a girl to marry without a bed? Women's value, wealth and domesticity in Niger » dans BINSBERGEN W. van et R. VAN DIJK (dir.), *Situating globality : African agency in the appropriation of global culture*. Leiden, Brill, pp. 220-253.

- Pas de résumé.

MENSCH, Barbara S., Susheela SINGH et John B. CASTERLINE. 2005. « Trends in the Timing of First Marriage Among Men and Women in the Developing World », dans Cynthia B. LLOYD et al. (dir.), *The Changing Transitions to adulthood in developing countries : selected studies*. Washington, D.C., National Academies Press, pp. 118-171.

The timing of first union merits investigation not only because of the close temporal link between marriage and the onset of childbearing, but also because the age when men and women marry has implications for the organization of family life and for gender relations within society. This paper begins by reviewing the contributions of various social science disciplines to an understanding of the timing of marriage. Using current status data from 73 countries provided by the United Nations Population Division and retrospective data from 52 Demographic and Health Surveys conducted between 1990 and 2001, we then examine recent trends in the timing of first marriage or union for men and women in the developing world. With the exception of South America for both sexes and South and Southeast Asia for men, substantial declines have occurred in the proportion of young men and women who are married. Given the differentials in the timing of marriage by educational attainment and residence, we assess whether the decline in the proportion of young people who are married is related to increases in schooling and urbanization. Expansion of schooling for women has had some impact, but a considerable portion of the reduction in early marriage is not explained by changes in levels of education. We consider other factors that might account for the increase in age at marriage. Finally, we review what is known about the consequences of changing age at marriage with a particular focus on risk of HIV infection.

MITENDO, Nkelenge Hilaire. 2003. *Vers une sacramentalité de système matrimonial négro-africain : une analyse des concepts de contrat-alliance appliqués au mariage*. Fribourg, Academic Press Fribourg, 411 p.

Depuis le début de l'évangélisation jusqu'à nos jours, le mariage traditionnel en Afrique est resté un terrain problématique qui a toujours suscité un grand nombre de débats. D'une part, les missionnaires ont essayé à leur manière d'adapter le christianisme au mode de vie africain, mais les obstacles rencontrés au niveau de la vie matrimoniale ont toujours été très nombreux.

Les administrateurs coloniaux ont aussi, à leur tour, essayé d'imposer une discipline dans ce domaine - surtout en ce qui concerne la polygamie - mais leurs efforts n'ont pas abouti à une solution réelle. Les théologiens actuels parlent de l'inculturation du mariage traditionnel, mais aucune proposition concrète n'a été présentée pour que cette institution soit réellement reconnue. D'autre part l'Église refuse jusqu'aujourd'hui de reconnaître la forme de mariage traditionnel comme mariage valable. Mais les chrétiens africains tiennent au mariage traditionnel comme leur vrai mariage qui est une alliance des familles et non un simple contrat. Et comme ils n'ont pas pris part à l'élaboration des règles canoniques régissant le mariage dit chrétien, ils trouvent que celles-ci doivent être revues afin de bien définir ce qu'on appelle mariage chrétien. Cette demande se justifie par le fait qu'à partir du moment où les Africains ont été confrontés au christianisme ils célèbrent leur mariage en trois temps: selon la coutume (mariage coutumier), à la commune (mariage civil), à l'Église (mariage religieux). C'est une véritable dichotomie. Devant cette multitude de procédures, un chrétien catholique africain est marié quand il a accompli les trois étapes précédentes. Ne serait-il pas possible d'harmoniser ces trois célébrations pour n'en faire qu'une, qui serait par ailleurs sacramentelle? Le présent ouvrage essaie de répondre à cette interrogation.

MONDAIN, Nathalie. 2004. *Être en âge de se marier et choix du conjoint : continuité et changements des processus matrimoniaux en milieu rural au Sénégal*. Thèse de doctorat en démographie. Montréal, Université de Montréal, 190 p.

In sub-Saharan Africa, demographers have mostly studied marriage as a direct determinant of reproductive behaviours. However, being a key vector of social reproduction, research on marriage is also of value because of its multiple implications on demographic behaviours, whether reproductive or not. The timing of first marriage and spousal choice are ongoing important changes in African societies, including in rural areas often considered as less opened to such social transformation, increasing the interest of research on this issue. This study investigates marriage behavior in a rural setting in Senegal in which both qualitative fieldwork and a retrospective survey were carried out among men and women. This area is characterized by important seasonal labor migrations mainly directed towards cities. These migrations and urban experiences are considered as strongly influencing peoples' behaviours and adoption of new attitudes regarding couple formation and sexual activity.

MONDAIN, Nathalie, Mira GRIESER, Dominique GOMIS, Todd KOPPENHAVER et Thomas LE GRAND. 2005. « Transformation du processus d'entrée en union au Sénégal et au Zimbabwe : une approche qualitative des enjeux de la nuptialité en Afrique », dans Kokou VIGNIKIN et Patrice VIMARD (dir), *Familles au Nord, familles au Sud*. Bruxelles, Académia Bruylant, pp. 179-203.

- Pas de résumé.

MONDAIN, N., T. LEGRAND et V. DELAUNAY. 2004. « L'évolution de la polygamie en milieu rural sénégalais : institution en crise ou en mutation? », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 33, no. 2, pp. 273-308.

On annonce depuis longtemps le déclin de la polygamie en Afrique. Pourtant, ces pratiques restent courantes dans de nombreux pays de la région, surtout en milieu rural. Depuis les années 1970, la crise économique et agricole a entraîné de profonds changements dans l'organisation des ménages et laisse entrevoir une remise en question des fondements de la polygamie. L'étude de l'évolution de la polygamie dans la zone d'étude de Niakhar, au Sénégal, met en évidence la complexité des forces en jeu : bien que les niveaux restent stables au cours

du temps, les hommes des générations récentes entrent en première union polygame moins rapidement que leurs aînés. En combinant des données qualitatives avec celles d'une enquête biographique rétrospective, cette étude vise à identifier quels processus influent sur le calendrier d'entrée en union polygame des hommes au fil des générations. La confrontation des différentes données laisse croire à l'adoption d'attitudes visant la réaffirmation des fondements de la polygamie plutôt que sa remise en question, redéfinition ayant pour objectif d'en assurer la pérennité.

MONDAIN, Nathalie, Thomas LEGRAND et Paul SABOURIN. 2007. « Changing Patterns in Men's First Marriage among the Sereer in Rural Senegal », *Journal of Comparative Family Studies*, vol. 38, no. 4, pp. 627-644.

As marriage behaviour is often related to fertility patterns in many African societies, it is essential to identify the components of and the changes affecting nuptiality regimes. Because of their key position as decision-makers within the family, men generally control marriage processes. Using qualitative and quantitative data, we investigate in detail men's first marriage in a rural area in Senegal. We show that young men tend to start their marriage process informally and delay the celebration for economic reasons. Different patterns are identified with their respective implications regarding the start of the couples' sexual and reproductive life. Today men perceive that the onset of conjugal life starts earlier but the statistics do not support this finding. We show that these results are not contradictory with each other and are related to the changes in the traditional markers of men's entry into adulthood. Hence, these findings refer to different dimensions of the same process: precise events in time (ceremonies, payments) and more diffuse perceptions of the stages in the marriage process that lead to a legitimate union (negotiations).

MOOSE, M. Y. H., R. BENJAMIN et I.F.Y JEENAH. 2006. « A review of multispousal relationships : psychosocial effects and therapy », *South African Journal of Psychiatry*, vol. 12, no. 2, pp. 12-14.

Polygamy is defined as a marital system in which a man is married to more than one woman at the same time. This article reviews 210 articles from the literature. The aim is to place polygamy in a cultural context and suggest family therapy approaches to psychological and other stresses that may arise from these relationships. Polygamy is accepted and legally practised in many cultures worldwide. It may have both beneficial and deleterious psychosocial consequences for individuals involved in such relationships. Some of the issues arising in such multiparental families can be addressed by relational therapies, if those therapies are based on what is culturally acceptable.

MULDER, Monique Borgerhoff, Margaret GEORGE-CRAMER, Jason ESHLEMAN, Alessia ORTOLANI. 2001. « A study of East African kinship and marriage using a phylogenetically based comparative method », *American anthropologist*, vol. 103, no. 4, pp. 1059-1082.

This article has two related aims: to evaluate some of the principal (and often untested) hypotheses for sociocultural variation in family organization among East African societies and to offer insights into both the strengths and weaknesses of the phylogenetic method for comparative anthropological studies at regional levels. We start with the expectation that the relatively fine scale variation in traits observed at the regional level is a result of adaptations to local and institutional features. As such, historical continuities will disappear as descendant populations adapt to their new environments, thereby generating a new level of independence between daughter populations. In presenting both conventional and phylogenetically informed

tests of a range of hypotheses for family variation among East African societies, this article provides an empirically based assessment of the validity of this view.

MULLER, Jean-Claude. 2009. *Parenté et mariage chez les Dii de l'Adamaoua (Nord-Cameroun)*. Nanterre, Société d'ethnologie, 143 p.

Les Dii sont une population camerounaise dotée d'un système de parenté et de mariage inhabituel. Patrilineaires, ils utilisent une terminologie de type *crow*, généralement associée à des sociétés matrilineaires. D'ailleurs, la matrilatéralité est chez eux extrêmement développée, le neveu utérin étant considéré comme la réplique de son oncle maternel. À ce titre, il peut hériter sa veuve. Le système de mariage des Dii interdit, en théorie, les mariages entre consanguins bien que l'on en rencontre parfois. L'échange direct des soeurs est également interdit. Toutefois, les lignages à forte population favorisent le redoublement des alliances lorsque celles-ci ont apporté satisfaction aux partenaires. Si une épouse en âge de procréer meurt, son lignage paternel est tenu de la remplacer par une autre femme. À défaut, cette obligation incombe à son lignage maternel. La question du divorce se présente de manière complexe. Certains lignages à forte densité l'interdisent en cas de désertion de l'épouse, de crainte que les lignages donneurs se refusent ensuite à renouveler les alliances. Cette disposition facilite le retour des épouses au foyer et, de manière générale, la stabilité des ménages qui constitue un enjeu important pour la réputation des notables du lignage.

MULOPO-NZAM, Bakombo. 2000. *Le dialogue interreligieux : pour une théologie de la reconstruction appliquée au mariage mbala du Kwango-Kwilu (Congo-Zaïre)*. Thèse de doctorat en théologie. Québec, Université Laval, 464 p.

Cette thèse entend étudier la crise actuelle du mariage traditionnel *mbala* dans la région du Kwango-Kwilu en République démocratique du Congo-Zaïre, de même que la crise religieuse provoquée par l'effritement des croyances traditionnelles *mbala*. Quête d'identité et quête d'interprétation par les *Mbala* qui questionnent l'impact de leur passé colonisé et évangélisé, puis de leur présent soumis, de plus en plus, à des éléments de la modernité. Interrogations sur l'avenir, celui du christianisme, celui de l'institution matrimoniale *mbala*. Pour répondre à ces questionnements et fonder nos analyses, nous avons eu recours à une étude conceptuelle, qui emprunte à la fois à la sociologie et à la théologie : culture, acculturation, inculturation et, surtout, dialogue interreligieux. Nous voulons mieux comprendre la réalité sociologique afin d'y mieux intervenir par une théologie appropriée. Ce travail se situe, pensons-nous, en plein cœur d'une théologie chrétienne africaine, dans son courant avant-gardiste et prometteur, qui va au-delà de la revendication et de la libération, celui de la théologie chrétienne africaine de la reconstruction.

MVUDUDU, Sara C. 2002. *Lobola : its implications for women's reproductive rights in Botswana, Lesotho, Malawi, Mozambique, Swaziland, Zambia, and Zimbabwe*. Harare, Zimbabwe, Weaver Press, 61 p.

An in-depth, accessible study of the function of 'lobola' - the bride price - in seven Southern African countries in which it is a widespread tradition and its practice is still common. The study considers this social institution in both matrilineal and patrilineal societies to show that almost without exception, the practice of paying the bride price results in the wife become the property not only of her husband but also of his extended family. It discusses how this impacts negatively on her reproductive rights - she becomes a child-rearing machine, has little control over family planning or her sexual health - and therefore on the health and development of the whole society. It argues that the institution of 'lobola', which is weakening in some circles but still widely

condoned under the guise of the preservation of tradition, is incompatible with a basic standard of human/personal rights for women; calls for its abolition; and for governments to take a stronger lead in formulating laws that better protect women's marital and reproductive rights.

MWABA, Kelvin. 2009. « Attitudes and beliefs about homosexuality and same-sex marriage among a sample of South African Students », *Social Behavior and Personality*, vol. 37, no. 6, pp. 801-804.

With the enactment of the Civil Unions Bill in 2006, South Africa became the fifth country in the world, and the first in Africa, to legalize same-sex marriage. While supporters of the bill hailed the decision as signaling the end of discrimination against homosexual couples, critics slammed it as undermining traditional marriage between a man and woman. The attitudes and beliefs of a sample of South African students regarding homosexuality and same-sex marriage were investigated. A survey was conducted among a sample of 150 undergraduate students at a predominantly black university in the Western Cape. Results showed that 71% viewed same-sex marriages as strange and supported religious groups opposed to such marriages. Close to 40% supported discrimination against homosexuals with 46% indicating that they should be denied the right to adopt children. It is concluded that, despite having legal protection, public acceptance of homosexuals and same-sex marriage may be quite limited in South Africa.

NAVE, A. 2000. « Marriage and the maintenance of ethnic group boundaries : the case of Mauritius », *Ethnic and racial studies*, vol. 23, no. 2, pp. 329-352.

Research on how cognitive and cultural biases shape marital decisions in Mauritius suggests that ethnic endogamy will remain the norm and maintain ethnic group boundaries. Results of a pile sorting exercise of Mauritian university students intimates that preferences for ethnic endogamy are paramount and override class-based considerations. Thus, despite socio-economic stratification within each ethnic group, inter-ethnic marriage is not common. Results from in-depth interviews suggest that individuals and their parents prefer to marry within their ethnic group to ensure that their spouse will abide by ethnically-specific norms and conventions, increasing the chances of coordinating reciprocal exchanges within a marriage. The presence of some inter-ethnic marriage does not weaken the boundaries between groups because children of inter-ethnic marriages tend to take on the ethnic identity and corresponding cultural norms of a single parent as a strategy to better negotiate social relations, and to marry someone of that same ethnicity.

NEWELL, Sasha. 2009. « Godrap Girls, Draou Boys, and the Sexual Economy of the Bluff in Abidjan, Côte d'Ivoire », *Ethnos*, vol. 74, no. 3, pp. 379-402.

In Abidjan, both economic and sexual exchanges are structured around the bluff, a mimetic performance of modern urban identity that is both a form of deception and a means of social transformation. Men and women attempt to seduce each other through the bluff and exploit the relationship for material gain. While marriage is held up as an ideal, it is increasingly elusive as kinship has come to mimic the peer networks of the informal economy. Like drag, the bluff collapses oppositions between appearance and reality, highlighting the performative aspects of 'modernity'. I suggest that widespread urban sexual antagonism may be constructed around gendered performative consumption, such that the impossible demands of maintaining a deceptive appearance of success produces sexual exploitation and anxiety on both sides of the gender divide.

NGOU, Honorine. 2007. *Mariage et violence dans la société traditionnelle fang au Gabon*. Paris, L'Harmattan, 251 p.

Le mariage est un engagement solennel qui nécessite le consentement de l'homme et de la femme. Cependant, dans bon nombre de sociétés anciennes des cinq continents, on ne le considérait pas souvent comme un acte volontaire qui engageait deux personnes, mais comme l'alliance de deux familles. C'est la famille, représentée par le père qui choisissait l'époux ou l'épouse sans tenir compte de l'avis des intéressés. L'originalité de cet ouvrage est qu'il associe deux notions diamétralement opposées et montre le préjudice causé à de toutes petites filles mariées de force à des hommes âgés. Les témoignages recueillis rendent compte qu'on se trouve dans un espace codifié et coercitif. Il est vrai qu'il s'agit ici d'une réalité sociologique traditionnelle. Mais le présent opuscule permet de voir l'évolution dans les mentalités et les pratiques concernant le mariage de la jeune fille fang. Aujourd'hui, elle est libre de choisir son mari au nom de l'amour. Le paradoxe est que le mariage fondé sur l'amour et le libre choix n'est pas non plus sans problème. Mais c'est une autre histoire...

NOTERMANS, Catrien. 2002. « True christianity without dialogue : Women and the polygyny debate in Cameroon », *Anthropos*, vol. 97, no. 2, pp. 341-353.

The A. focuses on the Christian debate on polygyny from the perspective of mission theologians, missionaries, and women at the grassroots level in Cameroon. From the end of the last century onwards, Christian Churches condemned polygyny since it was thought to be incompatible with Christianity and to victimize women. To be true Christians and respectful spouses, Africans had to do away with polygyny and to marry monogamously. The A. explains that women in Cameroon have been creating their own interpretations of Christianity in which polygyny appears as an aspect of true Christianity.

NSHOLE BABULA, Donatien. 2003. *Une relecture africaine de la sacramentalité du mariage : une théologie nuptiale de la divine alliance*. Paris, L'Harmattan, 363 p.

A la lumière de la dynamique nuptiale de la divine alliance et en se situant du point de vue africain, ce livre traite du déploiement du mariage coutumier dans la plénitude de sa sacramentalité pour les chrétiens. En partant toujours de la divine alliance, les considérations anthropologiques et théologiques de cette étude reposent la question de la consommation du mariage et de la polygamie en Afrique dans le contexte de l'indissolubilité et de l'unité du mariage chrétien.

NWOYE, Augustine. 2007. « The Practice of Interventive Polygamy in Two Regions of Africa : Background, Theory and Techniques », *Dialectical anthropology*, vol. 31, no. 4, pp. 383-421.

This paper draws attention to the crucial distinction that exists between affluent polygamy and interventive polygamy as practiced in sub-Saharan Africa. It highlights the therapeutic value of interventive polygamy in two regions of Africa. The cultural and causative factors in the conditioning of people's consciousness to interventive polygamy as gleaned from ethnographic data drawn from studies incorporating four sub-Saharan African ethnic groups and conducted over a twenty-year period were identified and examined. A number of theoretical and philosophical assumptions on the nature of African traditional marriage system as well as feminist perspectives on the theme of polygamy in modern Africa were reviewed and formed the background for the entire study. The paper concludes that the African endurance of conviction in the value of the practice of interventive polygamy is explainable from the fact that the strategic role it plays for distressed couples in monogamous African marriages is yet to be surpassed by

the presence of such alternative institutions like adoption and divorce, adapted from contemporary Western family practice.

OMOKARO, Françoise Grange. 2009. « Féminités et masculinités bamakoises en temps de globalisation », *Autrepart*, 49, pp. 189-204.

À partir de données anthropologiques, recueillies dans le cadre d'une recherche conduite sur « Les féminités et masculinités en mouvement des jeunes bamakoises » en 2005, et de l'analyse des univers d'expression des jeunes (musique, presse, graffitis), l'émergence de formes d'individuation des féminités et masculinités en articulation avec un contexte contemporain d'économie globalisée est examinée. À partir des représentations et des pratiques sexuelles et amoureuses, on verra comment le développement d'échanges économique-sexuels place les filles et les jeunes femmes sur le devant de la scène publique tandis que les jeunes garçons, dans un mouvement inverse d'exclusion économique, se retrouvent dans une posture de marginalisation.

PAVANELLO, Mariano. 2005. « Clan, lignage et mariage en pays nzema (Ghana) : une reconsidération », *Journal des africanistes*, vol. 75, no. 1, pp. 209-232.

L'analyse lexicale et étymologique du mot abusua, ainsi que l'analyse de la coïncidence conceptuelle du mariage entre cousins croisés et du mariage avec une femme captive (suanu agya), met en évidence les conditions structurales de la société nzema, entre matrilinearité et patrification. La comparaison avec les systèmes de parenté nzema, asante, fanti et wassa, met enfin en évidence le fait que le suanu agyai, en tant que mariage avec une femme captive, n'est que l'adaptation, en régime d'esclavage, d'un trait plus ancien, typique d'une logique de système élémentaire, caractérisé par le mariage entre cousins croisés. Cela impliquerait donc que la matrilinearité et les groupes de filiation matrilineaires sont des phénomènes qui se situent dans la longue durée, et que la thèse de Wilks de l'origine récente des matriclans doit être profondément révisée.

PERRY, Donna L. 2005. « Wolof women, economic liberalization, and the crisis of masculinity in rural Senegal » *Ethnology*, vol. 44, no. 3, pp. 207-226.

Among Wolof farmers in Senegal's Peanut Basin, patriarchal control of household dependents has diminished in conjunction with economic liberalization, state disengagement, and the formation of rural weekly markets. This article builds on twenty-six months of ethnographic fieldwork to explore a crisis of masculinity expressed by men in their oral testimonies and everyday discourse. In domestic struggles over labor and income, male control over women has decreased in the postcolonial epoch. Male household heads, in wrathful fashion, condemn women for their individualism, selfishness, and open sexuality. Men's discourse of social decay contrasts with the more neutral narratives produced by women, who stress household solidarity and the pragmatics of household survival in response to economic insecurity. Wolof husbands and wives confront economic change through different discourses and practices, all the while renegotiating domestic authority.

PHOOFOLO, Pule. 2007a. « Holy Weddings, Unholy Marriages : Christian Spouses and Domestic Discords in Early Colonial Lesotho, 1870-1900 », *Journal of religious history*, vol. 31, no. 4, pp. 363-386.

In the Lesotho Archives in the capital Maseru, lies unreferenced, scattered files containing testimonies of Christianised BaSotho couples embroiled in marital litigations in the last third of

the nineteenth century. Reading these testimonies in relation to one another, and engaging in an in-depth qualitative examinations of the narratives embedded in the texts offers a rare opportunity to explore the texture of conjugal relationships among Christianised spouses in this period. The compelling picture that emerges is one of extreme instability of Christian marriages. We behold here conjugal lives teeming with conflicts and intrigue. Adultery accusations and spousal violence punctuated the conjugal lives of these spouses in unexpected intensity. This study concludes that after over half a century of missionising the BaSotho, evangelical missionaries seemingly had had little impact on the texture of BaSotho conjugal relations. The rampant "adultery" and spousal abuse that seemingly plagued these Christian spouses were expressions of pre-Christian patterns that were manifestations of gendered conflicts.

PHOOFOLO, Pule. 2007b. « Marital Litigation in Early Colonial Lesotho 1870-1900 », *Cahiers d'études africaines*, vol. 47, no. 3-4, pp.671-709.

En s'appuyant sur des témoignages juridiques, cet article explore l'expérience des femmes africaines dans le système juridique du Lesotho à la période coloniale. Il montre comment les femmes utilisaient des moyens légaux et illégaux pour faire valoir leurs intérêts conjugaux et obtenir la garde de leurs enfants. L'article conclut que malgré tous les effets pervers de la restructuration des liens entre les hommes et les femmes BaSotho, notamment les liens conjugaux, les efforts des missionnaires et la législation coloniale ont offert de nouvelles opportunités aux femmes. Celles-ci ont utilisé ces nouveaux acquis (pendant une courte période seulement) pour s'extraire d'unions indésirables et pour obtenir la garde de leurs enfants.

PISON, Gilles et Catherine ENEL. 2005. « Le passage à l'âge adulte et la constitution de la famille. Évolutions récentes à Mlomp (Sénégal) », dans Kokou VIGNIKIN et Patrice VIMARD (dir), *Familles au Nord, familles au Sud*. Bruxelles, Académia Bruylant, pp.155-177.

- Pas de résumé.

PLATTEAU, Jean-Philippe et Frédéric GASPART. 2007. « The perverse effects of high brideprices », *World Development*, vol. 35, no. 7, pp.1221-1236.

Marriage payments are conventionally explained by economists as resulting from the operation of market forces. Characteristically, this type of explanation rests on the assumption that the individuals concerned do not behave strategically. When strategic behavior is posited, parents are able to anticipate the perverse effects of high brideprices on their daughter's happiness and on the probability of break-up of her marriage. As a result, brideprices may be set at levels lower than those justified by the brides' relative scarcity in the marriage market. Using both quantitative and qualitative evidence, such a strategic approach is tested on the basis of original data collected in the Senegal river valley.

PRADELLES DE LATOUR, Charles-Henry. 2000. « De l'alliance matrimoniale en Afrique : Une autre approche », *L'Homme*, vol.154-155, pp.145-158.

La relation neveu utérin-oncle maternel qui, dans les systèmes africains de parenté patrilinéaire, autorise le premier à piller occasionnellement les biens vivriers du second, procède en fait non de la filiation mais de l'alliance matrimoniale. Pour rendre compte de cette relation d'alliance ancrée dans une dette inextinguible, l'auteur propose une approche différente de l'alliance matrimoniale fondée non pas sur l'échange de femmes, mais sur un échange portant sur les statuts de consanguine et d'alliée de la fiancée. Elle présente, entre autres avantages, de différencier des systèmes d'alliance tels ceux des Thonga du Zimbabwe et des Bamiléké du

Cameroun qui, dans la théorie de Claude Lévi-Strauss et de Françoise Héritier, relèvent des structures semi-complexes de la parenté. Cette démarche permet enfin de mettre en relief les aspects à la fois novateur et pacifique des relations d'alliance matrimoniale chez les Thonga, entre le neveu utérin et son oncle maternel et, chez les Bamiléké, entre le grand-père maternel et son petit-fils.

PYKE, Karen et Michele ADAMS. 2010. « What's Age Got to Do With It? A Case Study Analysis of Power and Gender in Husband-Older Marriages ». *Journal of Family Issues*, vol. 31, no. 6, pp. 748-777.

This qualitative study explores assumptions of family scholars who draw on age heterogamy and marriage-gradient approaches to suggest that marriages between older husbands and much younger wives are likely to be male-dominated, with traditional gender arrangements. Drawing on resource theory and marital power perspectives, we analyze the life histories, psychosocial understandings, and day-to-day arrangements of both partners in eight husband-older marriages to uncover their unique features. We present four cases with distinct dynamics to suggest that future research needs to consider that (a) husbands' older age does not automatically translate into male dominance and rigid gender arrangements; (b) when combined with additional forms of heterogamy, such as racial status, social class, occupational prestige, and education, age heterogamy is likely to be associated with male dominance; (c) men can experience a shift toward more marital sharing and androgyny upon remarriage to a younger woman; and (d) gender arrangements in husband-older marriages can undergo major shifts across the life course.

RANDALL, Sara et Alessandra GIUFFRIDA. 2005. « Mariage et menages chez les Kel Tamasheq du Mali : bouleversements socio-economiques et continuité démographique », dans K. VIGNIKIN et P.VIMARD (dir), *Familles au Nord, Familles au Sud*. Louvain La Neuve, Academia-Bruylant, pp. 233-266.

- Pas de résumé.

RASMUSSEN, Susan. 2000. « Grief at seeing a daughter leave home : Weeping and emotion in the Tuareg techawait postmarital residence ritual », *Journal of American folklore*, vol. 113, no. 450, pp. 391-421.

The A. examines the relationship between subjective experience and ritual process: the meaning of nonverbal weeping laments in a ritual called techawait among the Tuareg, a seminomadic, traditionally stratified, Muslim people of Niger, West Africa. This ritual is held when a married couple moves away from the wife's parents after approximately two years of marriage to bring the wife to the home of the husband's family. Although officially defined as a celebration, this event has emotional undertones suggesting sorrow and conflict in the weeping of the female relatives of the wife. The A. analyzes these emotions against the backdrop of a rite of passage - but not solely as social control, linear transition, or status change. Rather, he analyzes this expression of ambiguous yet profound sentiments in relation to the wider contexts of cultural constructions of emotional expression and gender and social dynamics evoked by the central symbols of techawait: tent and camel. The conclusion explores the implications of these data for theories of emotion, gender, and rites of passage.

RENIERS, Georges. 2003. « Divorce and Remarriage in Rural Malawi », *Demographic Research*, Special collection 1, article 6, pp.175-206.

The demographic study of nuptiality in African countries is not very developed and often of secondary interest in a discussion of the proximate determinants of fertility. This paper uses unusual marriage history data to examine divorce and remarriage in rural Malawi. Life table probabilities of divorce range from 40 to 65 percent and are among the highest on the continent. An investigation into the determinants of marital instability using proportional hazards models confirms the importance of kinship systems and female empowerment, but the mechanism underlying the high divorce rates in Malawi seems to be more complicated than that. This is, for example, illustrated in the effect of the polygyny variables. Marriage, divorce, and remarriage are further considered as empowering strategies that women deploy throughout their lives.

RODET, Marie. 2007. « Genre, coutumes et droit colonial au Soudan français (1918-1939) », *Cahiers d'études africaines*, vol. 3-4, no. 187, pp. 583-602.

Dans cet article, l'étude de deux affaires qui ont lieu dans la région de Kayes au Soudan français (Mali actuel) à vingt ans d'intervalle, l'affaire Sakiliba (1918) et l'affaire Haw (1939) nous montrent comment certaines Africaines n'hésitèrent pas à s'adresser directement à l'administration coloniale pour contester le pouvoir patriarcal traditionnel et forcer ainsi l'administration à prendre position sur la question des rapports entre coutumes, droit colonial, « condition de la femme » et « mariage indigène » en Afrique occidentale française. Ce débat fut très vif au sein de l'administration coloniale à partir des années 1920. Les décisions de l'administration coloniale en la matière furent en réalité marquées, jusqu'à la fin des années 1930, par un tiraillement intrinsèque entre l'idée républicaine d'émancipation et un pragmatisme colonial basé sur le respect des « coutumes indigènes » pour s'assurer le soutien du « pouvoir traditionnel ».

SAWADOGO, Alfred Yambangba. 2006. *La polygamie en question*. Paris, L'Harmattan, 144 p.

La polygamie, ordre social des temps anciens, survit encore aujourd'hui. Pratique sociale où se disputent injustices et querelles au sein des familles, la polygamie met en danger l'épanouissement de la personne humaine de la femme, freine le développement de l'Afrique parce qu'elle engendre une démographie incontrôlable au poids négatif et qui mange les plus-values des économies chancelantes jusqu'à la racine...

SCHULZ, E. Dorothea. 2003. « Political Factions, Ideological Fictions : The Controversy over Family Law Reform in Democratic Mali », *Islamic Law and Society*, vol. 10, no.1, pp. 132-164.

The article examines debates surrounding the current family law reform in Mali to account for the way in which broader processes of social change, an international and national context of women's rights activism, as well as various interest groups will shape the ultimate outcome of legislative reform. The article focuses on the five main components of the proposed reform and analyzes the positions of the most important groups participating in the debate: women's rights activists supported by the international women's movement and international donor organizations, protagonists of the two influential wings of the national Muslim organization, and representatives of the state administration. It is argued that although state officials and protagonists of an "Islamic" position hold divergent ideological and normative orientations, they form temporary and shifting alliances around certain issues, often on the basis of pragmatic considerations. Also, while women's rights activists and "Muslim women" claim to represent women tout court, the positions and arguments of the former can be seen as representing particularistic, class-specific interests.

SHADLE, Brett L. 2003. « Bridewealth and female consent : Marriage disputes in African courts,

Gusiiland, Kenya », *Journal of African history*, vol. 44, no. 2, pp. 241-262.

From the early 1940s Gusiiland (Kenya) underwent a series of transformations that pushed bridewealth to unheralded levels. As a result, many young couples could not afford a proper marriage and eloped. Some fathers forced their daughters into marriages with men wealthy enough to give cattle; many of these women ran off instead with more desirable men. In the hundreds of resulting court cases, Gusii debated the relative weight to be given to bridewealth, parental approval and female consent in marriage. Young people did not reject marriage, but fought against senior men who would ignore women's wishes. Gusii court elders usually agreed with fathers and husbands but also believed that female consent did carry some significance.

SMITH, Daniel Jordan. 2005. « Legacies of biafra : Marriage, 'home people' and reproduction among the Igbo of Nigeria », *Africa*, vol. 75, no. 1, pp. 30-45.

Cet article examine la manière dont les séquelles et les mémoires collectives du Biafra, l'Etat sécessionniste formé au moment de la guerre civile au Nigeria entre 1967 et 1970, ont façonné les pratiques et expériences contemporaines igbo en matière de mariage, de liens ruraux-urbains et de reproduction. L'importance de la convenance et de la permanence du mariage, ainsi que la nécessité perçue de relations affines sûres pour les contemporains igbo sont analysées par rapport aux souvenirs de mariage pendant la guerre. L'article situe dans le contexte de l'héritage du Biafra la vive identification des migrants igbo à leur lieu d'origine et l'importance du «pays natal» et du «peuple natal». L'importance des relations de parenté dans l'accès aux réseaux patron-client est liée à la marginalisation perçue par les Igbo dans le sillage du Biafra. La place donnée à la reproduction et l'importance vitale d'«avoir des siens» sont renforcées chez les Igbo à travers les mémoires collectives du Biafra. La conception que se font les Igbo de la politique nigériane, leur interprétation de l'importance sociale et économique de la parenté et de la communauté dans le Nigeria actuel, voire même leurs décisions en matière de reproduction s'expliquent plus facilement à la lumière de l'héritage du Biafra.

SMITH, Daniel Jordan. 2001. « Romance, parenthood, and gender in a modern African society », *Ethnology*, vol. 40, no. 2, pp. 129-151.

Young Igbo men and women in Nigeria increasingly insist on choosing their marriage partners, and ideas about love are shaping Igbo constructions of marriage. But the viability of marriage still depends on fertility. The A. examines the divergent consequences for men and women as they negotiate the transition from the role of romantic lover that now commonly characterizes courtship to the roles of mother and father, embedded in webs of kinship, that characterize marriage.

STILES, Erin. 2005. « 'there is no stranger to marriage here!' : Muslim women and divorce in rural Zanzibar », *Africa*, vol. 75, no. 4, pp. 582-598.

Dans les tribunaux islamiques ruraux de Zanzibar, un grand nombre d'affaires portent sur la question de savoir si un divorce a eu lieu ou non en dehors du tribunal. Les Zanzibariens ont le droit de divorcer de leurs épouses unilatéralement par répudiation et, un grand nombre de ces divorces étant prononcés en l'absence de l'épouse, les femmes interprètent comme un divorce certains événements structurels associés au divorce, même lorsqu'il n'existe aucune preuve de répudiation légitime. En se rendant au tribunal, les femmes demandent à légaliser les événements de divorce par un document d'attestation de divorce. Si le juge islamique ne valide pas les divorces prétendus sans preuve de répudiation, il ne les rejette pas pour autant en les qualifiant de simples malentendus. Au lieu de cela, il souligne l'importance de préserver le

mariage en requalifiant les litiges de différends liés aux droits et obligations maritaux. Les femmes en prennent acte et poussent pour faire valoir leurs droits à une meilleure pension alimentaire ou à un divorce prononcé par ordonnance du tribunal.

STRAIGHT, Bilinda. 2002. « From Samburu heirloom to New Age artefact : The cross-cultural consumption of mporo marriage beads », *American anthropologist*, vol. 104, no. 1, pp. 7-21.

Antique Venetian trade beads used in Samburu women's marriage necklaces (mporo) have recently undergone intense recommodification in the transnational trade bead market concurrent with their appropriation by Euro-American women in both religious and secular domains. The A. offers dual ethnographies of this mporo bead in order to advance anthropological understandings of precious objects in the context of globalization. Samburu and Euro-American desires for the same bead have been both reciprocal and distinct: Whereas Samburu desires for and exchange of mporo beads have been rooted in Samburu cultural forms, Euro-American desires for the same bead are linked to a kind of fictional inalienability that is not embedded in Samburu social relations but is instead rich in spiritual associations imagined through Euro-American women's vague understandings of the bead's original African owners.

SOARES, Benjamin F. 2009. « The Attempt to Reform Family Law in Mali », *Die Welt des Islams*, vol. 49, no. 3, pp.398-428

In this paper, I am concerned with understanding the recent efforts to reform the laws governing marriage and inheritance, the code de la famille or the Family Code in Mali. Since the advent of multiparty elections in the 1990s, prominent members of the Malian government and civil servants, Malian women's rights activists, secular NGOs, and international and bilateral donors have made efforts to promote various social reforms, including the advancement of women's rights and the promotion of gender equality, particularly through changes in the Family Code. While some observers have attributed the lack of reform to the increased influence of "Islamists" and/or to religiously conservative Muslims, I draw on historical research and ethnography to propose an alternative reading of the lack of institutional law reform. As I argue, the gap between Malian civil law relating to the family and the lived experiences and social practices of many Malians, who are overwhelmingly Muslim, has become even more apparent in this era of political liberalization and promotion of global human rights discourses.. is has helped to make such proposed social reforms as the promotion of women's rights and family law reform more contentious and the ultimate outcome even more uncertain.

SOUROU, Jean-Baptiste. 2009. *Comment être africain et chrétien? : essai sur l'inculturation du mariage en Afrique*. Paris, L'Harmattan, 145 p.

Sur le terrain de la pastorale en Afrique, il n'est pas toujours facile pour bon nombre de chrétiens africains de conjuguer la foi avec le contexte socioculturel, politique et économique. La question de l'inculturation est sans cesse évoquée. Comment l'Africain peut-il répondre à l'appel de Dieu en restant lui-même ? Voici la recherche de réponses à travers la famille et le mariage : des valeurs importantes pour l'Africain.

TABI, M.M., DOSTER, C., et T. CHENEY. 2010. « A qualitative study of women in polygynous marriages », *International Nursing Review*, vol. 57, no.1, pp.121-127.

Polygyny, the practice of taking more than one wife at the same time is a common practice in several countries including Africa. This study, conducted in Ghana, West Africa, investigated married women's experiences in polygyny and their ways of coping. Using exploratory qualitative

methodology, data were collected from 15 married women who consented to in-depth interviews. The study was conducted in the summer of 2005 with approval from an institutional review board and permission from community leaders from the study site. Three themes emerged from the study: infertility, co-wives' relationships and ways of coping. The findings indicated that infertility was the number one reason that women allowed for co-wives in their marriages because this was necessary to protect the marriage rather than divorce. Unhappiness, loneliness, sense of competition and jealousy, and lack of intimacy with the spouse were identified as disadvantages of polygyny. The perceived advantages of polygyny included sharing of house chores and child rearing. The women's ways of coping included the use of religion, faith and a strong sisterly bond formed with the co-wives. Though the majority of the women disapproved of polygyny unions, divorce was not an option. These findings have implications for nursing and policy-makers. Nurses can provide education and implement programmes that teach coping mechanisms and stress management. Policy-makers should be made aware of the implications of polygynous marriages on women's health and well-being. There is the need to conduct more research to investigate the effects of polygyny on women's mental health and the need to develop programmes to support women.

TABUTIN, D. et B. SCHOUMAKER. 2004. « La démographie de l'Afrique au sud du Sahara des années 1950 aux années 2000. Synthèse des changements et bilan statistique », *Population*, vol. 59, no. 3-4, pp. 519-621.

Cette chronique propose à la fois une synthèse des grands changements sociodémographiques et sanitaires depuis les années 1950 et un bilan statistique rassemblant les données récentes les plus fiables sur chaque pays. Sont examinés les effectifs et structures de la population, la fécondité et ses variables intermédiaires, la nuptialité, la mortalité, la santé des enfants, les migrations et déplacements de population, l'urbanisation et l'accès à l'éducation. De nombreux changements sont en cours, mais ils le font à des rythmes variables selon les pays, conduisant à une diversification croissante des régimes démographiques. La situation s'est globalement améliorée, mais les progrès, plus lents que dans les autres régions du monde, apparaissent comme fragiles ou incertains dans le contexte actuel de crise économique, de pauvreté et de sida.

TAKYI, Baffour K. 2001. « Marital instability in an African society : Exploring the factors that influence divorce processes in Ghana », *Sociological focus*, vol. 34, no. 1, pp. 77-96.

Much has been written about the sub-Saharan African family during the past the past three decades. For the most part, this literature deals with reproductive-related behavior and gender relations. Less explored is the issue of marital instability. Using national-level data, this study explores the factors influencing one indicator of instability, divorce in Ghana. The theoretical arguments draw on a number of institutional and noninstitutional factors that are believed to affect marital stability in sub-Saharan Africa. Our findings provide some empirical support for a structural determinist interpretation of divorce in Ghana, For instance, the incidence of divorce was higher among women from matrilineal (Akan) societies, and also among women who were urban residents, Regarding the respondents' background measures, we found that previous marital history, the duration of marriage, religion, and parity (children ever born) were strong predictors of divorce in Ghana, The implications of the study and specific suggestions for further research are proposed.

TAKYI, Baffour K., Nancy B. MILLER, Gay C. KITSON, Oheneba-Sakyi YAW. 2003. « Marital Choice in Sub-Saharan Africa: Comparing Structural and Cultural Influences in Contemporary Ghana », *Comparative Sociology*, vol. 2, no. 2, pp. 375-391.

A transformation is underway in family and marital processes in many parts of sub-Saharan Africa. With the exception of recent research with an emphasis on childbearing issues, few researchers have analyzed these on-going developments. Using Ghana as a case study, this article examines the context of mate selection among men and women. We also compare the effect of structural as opposed to cultural factors on contemporary mate selection patterns. Findings from our analysis indicate an increasing propensity for Africans to self-select their partners. At the same time, women are more likely than men to consider the family's input in selecting their partners. Individual reports and concordance in couples' replies reflect this observation. Our overall results support the thesis that worldwide family processes in Africa may be converging to patterns in other parts of the world.

TAKYI, Baffour K. et Stephen OBENG GYIMAH. 2007. « Matrilineal family ties and marital dissolution in Ghana », *Journal of family issues*, vol. 28, no. 5, pp. 682-705.

Although previous work has attributed the instability of African marriages to the diffusion of Western norms and values in the region, fewer attempts have been made to empirically assess how Africa's internal institutional structures, such as extended kinship ties, impact marital outcomes. Guided by rational choice and exchange theories, we argue that the strong bonds that exist among matrilineal family members in particular, rather than within the conjugal unit, may be important to understanding the dynamics of marital processes in the region, and particularly divorce processes. We test our hypothesis with data from the 1988, 1993, 1998, and 2003 Ghana Demographic and Health Surveys. Consistent with our hypothesis, the results indicate a significantly higher risk of divorce among matrilineal than nonmatrilineal women. The matrilineal effect persisted even after we controlled for sociocultural and demographic characteristics.

TASHJIAN, V. et J. ALLMAN. 2002. « Marrying and marriage on a shifting terrain : reconfigurations of power and authority in early colonial Asante » dans J. ALLMAN, S. GEIGER et N. MUSISI (dir.), *Women in African Colonial Histories*. Bloomington and Indianapolis, Indiana University Press.

- Pas de résumé.

THIOMBIANO, Bilampoa. 2009. *Ruptures d'unions conjugales au Burkina Faso : causes et effets sur les femmes et leurs enfants*. Thèse de doctorat en démographie. Montréal, Université de Montréal, 174 p.

Recent studies have shown evidence of several changes in marriage behaviours in sub-Saharan African populations. However, the topic of marital disruptions is still little studied. In this thesis, we used data from two linked national biographical surveys (individual and community level data), combined with data from semi-structured interviews, to study this issue in Burkina Faso. Using various analytical methods (e.g., survival analysis techniques and linear regression with random effects), we examine the level and determinants of marital disruptions, their socioeconomic consequences for women and their effects on the welfare of children in terms of their survival prospects and schooling.

THIRIAT, Marie-Paule. 2000. « Les pratiques matrimoniales, au principe des systèmes de genre » dans T. LOCOH (dir.), *Rapports de genre et questions de population. II. Genre, population et développement dans les pays du Sud*. Paris, INED, Dossiers et recherches, no. 8: 81-94.

Dans les pays en développement, les rapports entre hommes et femmes restent très imprégnés d'un caractère patriarcal instituant la domination masculine à tous les niveaux de l'organisation sociale. En organisant le contrôle social de la fécondité des femmes, les règles d'alliance sont, avec les règles de filiation, à la base des systèmes de genre. Les pratiques matrimoniales traduisent donc un état des relations hommes-femmes qui sont privilégiées ou réprouvées dans chaque société. Ces relations de pouvoir entre conjoints ont un effet décisif sur la vie quotidienne des femmes, leur accès aux ressources et leur pouvoir de décision, notamment en matière de fécondité. Considérés sur le plan des libertés et des contraintes affectant les femmes en relation avec leur partenaires masculins, certains choix de société apparaissent plutôt favorables ou plutôt défavorables à la moitié féminine du groupe. Il y a des dominations plus douces et des dominations plus fortes. Séparations et remariages font partie des stratégies qui redessinent les relations de pouvoir entre hommes et femmes et peuvent conduire à plus d'autonomie féminine. Les contraintes et les avantages tantôt spécifiques à un sexe, tantôt partagés par les deux, varient dans le temps, selon les régions, les familles, le cycle de vie des hommes et des femmes. Il est donc impossible de faire une revue exhaustive des liens entre les pratiques matrimoniales et les systèmes de genre dans les pays en développement. Nous nous attacherons à expliciter certaines des interrelations les plus manifestes en privilégiant l'observation des sociétés africaines.

TRAORÉ, Saratta. 2005. *Mariage et célibat à Ouagadougou*. Paris, l'Harmattan, 188 p.

Cet ouvrage nous montre, à travers des témoignages, la situation des femmes mariées à Ouagadougou. Une analyse des conditions du célibat féminin, phénomène émergeant dans les villes d'Afrique, suit ces récits. L'intérêt de ces textes est de montrer la condition féminine africaine à travers l'éclairage d'une intellectuelle africaine.

UNICEF. 2001. *Early marriage, child spouses*. United Nations Children's Fund, Innocenti Research Centre, Florence, Italie, 29 p.

This Digest focuses on early marriage - the marriage of children and young people under the age of 18 - from a human rights perspective. Research into early marriage has tended to concentrate on its impact on reproductive health, school drop-out and rising population figures, and there has been little examination of the practice as a human rights violation in itself. The Digest examines the scale of early marriage, its context, causes and its impact on every aspect of the lives of those affected - particularly young girls - and on wider society. It outlines strategies to help those who have been married at an early age, and for the prevention of early marriage through education, advocacy and alliance-building. The Digest concludes with a call for more rights-based research on an issue that has far-reaching consequences.

VERNIER Bernard. 2005a. « La prohibition de l'inceste dans le miroir des pactes de paix. À propos d'une enquête au Nigeria (Région de Jos) », *Regards sociologiques*, no. 30, pp. 13-35.

Dans cet article, l'A s'intéresse aux structures des relations matrimoniales et sexuelles des tribus de la région de Jos au Nigeria. L'A analyse ici les pratiques de la relation Apari entre sous groupes, et l'interdiction de mariage qui en résulte pour la garantie de la paix et de l'interdiction du vol des femmes. Il est également question de la stigmatisation de l'inceste, ilana, et de la valeur des relations d'alliance. L'A compare les différentes approches théoriques des anthropologues, notamment au sujet de l'interdit sexuel entre frères de sang.

VERNIER, Bernard. 2005b. « La prohibition des rapports sexuels et matrimoniaux avec les proches parents et alliés. Pour une théorie unitaire », *Regards sociologiques*, no. 30, pp. 30-60.

Dans cet article, l'A s'intéresse aux interdits sexuels concernant les consanguins et les alliés. L'A revient sur les évolutions théoriques des explications anthropologiques, de l'Antiquité à J. Goody en passant par Freud, Malinowski, et surtout Brenda Seligman. L'A fait part également de ses recherches et tente de démontrer que l'on peut expliquer d'une façon unitaire les interdits qui portent sur les consanguins et sur les alliés à condition de prendre en compte aussi bien leurs fonctions internes pour la famille que leurs fonctions externes (l'alliance et la protection).

VINEL, Virginie. 2005. *Des femmes et des lignages. Ethnologie des relations féminines au Burkina Faso (Moose, Sikoomse)*. Paris, L'Harmattan, 289 p.

À partir d'une anthropologie minutieuse d'un quartier sikoomse au Burkina Faso, cet ouvrage s'attache à comprendre comment les femmes construisent un réseau de relations en fonction de facteurs matériels, sociaux et affectifs. Envisager les femmes africaines comme des actrices sociales est l'originalité de cette étude. Une approche qui met en évidence les contraintes économique, géographique, la descendance, la circulation des enfants, les migrations, les sentiments qui influent sur leur existence.

VINEL, Virginie. 2000. « Comment les alliés sont aussi des parents : Endogamie locale et relations familiales dans un quartier moose sikoomse (Burkina Faso) », *L'Homme*, vol. 154-155, pp. 205-224.

Prenant acte des travaux effectués sur les systèmes semi-complexes d'alliance matrimoniale, l'auteur décrit les modalités de l'endogamie locale dans un quartier moose sikoomse au Burkina Faso. L'observation de 182 mariages montre que la majorité des alliances se noue avec des lignages déjà alliés et dans un réseau de relations préexistant. Cette endogamie crée des liens de consanguinité entre coalliées et entre les femmes et les agnats de leur mari, qui structurent les relations familiales au quotidien. Cette étude de cas interroge le rôle du réseau d'alliance dans la formation des nouvelles unions et met en évidence l'étroite combinaison des liens d'affinité et de consanguinité dans ce type de système.

WALKER, Lain. 2002. « Les aspects économiques du grand mariage de Ngazidja (Comores) », *Autrepart*, no. 23, pp. 157-171.

Le anda de Ngazidja (archipel des Comores) est un phénomène culturel qui établit une forte cohésion sociale à travers une séquence de prestations réunissant tous les membres de la société dans un réseau d'obligations réciproques, à travers le temps. Dans sa manifestation la plus remarquée, communément appelée grand mariage, le anda est souvent perçu comme un gaspillage ostentatoire et, donc, voué à être restreint, voire supprimé. Une description et une analyse des échanges économiques lors du cycle anda permettent de situer ces derniers dans leur contexte social, pour démontrer qu'ils ne sont que les aspects visibles d'un système qui régleme la vie dans plusieurs domaines. Cette analyse révèle finalement que le anda a aussi des bénéfices réels qui, malgré les apparences, sont autant économiques que sociaux.

WILSON, S. M., L. W. NGIGE et L. J. TROLLINGER. 2003. « Kamba and Maasai paths to marriage in Kenya », dans R. R. HAMON et B. B. INGOLDSBY (dir), *Mate selection across culture.*, Sage, pp. 95-118.

- Pas de résumé.

WELLS, Julia C. 2003. « The sabotage of patriarchy in colonial Rhodesia, rural african women's

living legacy to their daughters », *Feminist review*, no. 75, pp. 101-117.

Evidence from a University of Zimbabwe oral history project suggests that many rural women in colonial Rhodesia played an active role in undermining patriarchal customs which they experienced as oppressive. These women defied family norms by choosing their own marriage partners, prioritizing the formal education of their daughters and finding ways to generate income to secure greater degrees of autonomy. This study compliments other research which depicts women's primary form of resistance to be moving from rural to urban areas, by showing what options some women exercised while remaining within rural society.

YADE, Awa. 2007. « Stratégies matrimoniales au Sénégal sous la colonisation : L'apport des archives juridiques », *Cahiers d'études africaines*, vol. 47, no. 3-4, pp. 623-642.

La politique coloniale a projeté les économies africaines dans l'économie de marché. Au Sénégal, le développement de la culture de l'arachide dans les grands centres de production, comme le Sine Saloum, est à l'origine de profondes mutations économiques et sociales. Ces centres, qui connaissaient une activité économique intense, étaient aussi ceux qui connurent le plus grand nombre de conflits matrimoniaux. L'étude de l'évolution du mariage pendant la période coloniale révèle que les stratégies matrimoniales furent nombreuses et très complexes. Les compensations matrimoniales qui conféraient au mariage toute sa légitimité, sont devenues très élevées. La hausse de la dot a été à l'origine de nombreux litiges civils. Avec la crise des années 1930, certains parents sont allés jusqu'à des « ventes aux enchères » sur leurs filles en les promettant à plusieurs prétendants, afin de bénéficier le plus possible des retombées financières de la dot. Les autorités locales ont été parmi les premières à dénoncer ces dérives. Sous leur impulsion, l'administration coloniale a initié un certain nombre de mesures, qui n'eurent guère l'impact escompté sur les pratiques matrimoniales. Les litiges à propos de la dissolution du mariage ne cessaient de croître. On assistait en effet à une « petite révolution féminine »: les femmes avaient désormais tendance à se libérer d'un mariage forcé. Les causes de divorce étaient nombreuses et diverses. A côté des causes légales de divorce admises par la coutume (répudiation ou disparition de l'un des conjoints), une pléthore d'autres motifs sont venus se greffer et fragiliser davantage les liens du mariage. Pour cette étude, les trois principales causes ont été retenues à savoir, l'abandon de la femme par le mari, l'abandon du domicile par la femme et l'adultère.
